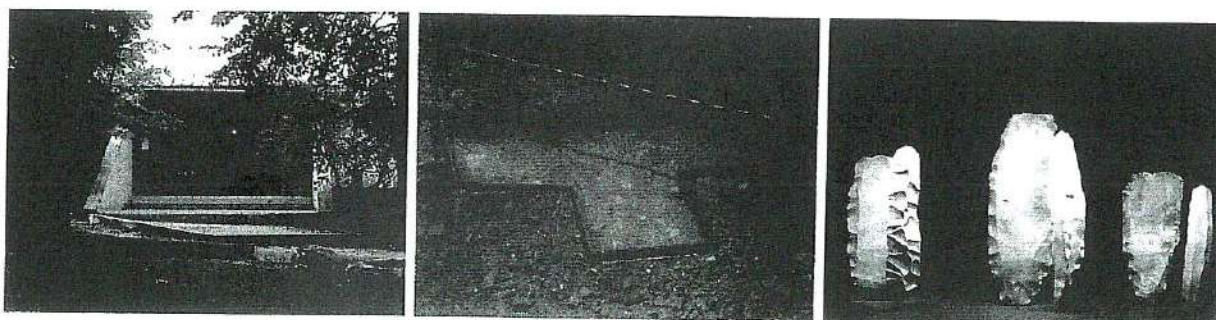


Musée de la Préhistoire du Vercors
Vassieux-en-Vercors

Rénovation du Musée de la Préhistoire du Vercors

PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET CULTUREL



Préambule

Un site patrimonial majeur

Construit en deux étapes (1979 et 1991), le musée de la Préhistoire du Vercors est bâti sur le site exceptionnel d'un atelier de taille de silex, classé Monument Historique pour son intérêt scientifique et son état de conservation. Labellisé « Musée de France » en 2002, ce musée présente les transformations du paysage et du climat, l'histoire de l'occupation humaine (des chasseurs-cueilleurs aux premiers agriculteurs) sur le Vercors depuis 350 000 ans. Il s'attache plus particulièrement à la technique de la taille du silex, au phénomène d'atelier, du Paléolithique ancien jusqu'au Néolithique final, période où cet atelier de taille de silex a été exploité par les hommes.

Situé au sein du Parc National Régional du Vercors et dans le Royans/Vercors au nord-est de la Drôme, ce musée reçoit un nombre important de visiteurs malgré une situation actuelle défavorable.

En effet, ce musée est devenu vétuste et souffre actuellement d'handicaps sérieux sur le plan technique et spatial (accessibilité difficile, absence de sanitaires et d'isolation du site classé, vieillissement du bâtiment, des équipements techniques et de la muséographie ...); sur le plan scientifique, le contenu du musée n'est plus d'actualité, au regard des récentes recherches réalisées par les archéologues sur le territoire du Vercors depuis ces dernières années.

La rénovation du Musée de la Préhistoire du Vercors s'impose aujourd'hui et doit répondre à plusieurs objectifs :

- affirmer le rôle de ce musée de site comme lieu de références scientifiques et culturelles au niveau départemental et régional sur la Préhistoire, notamment sur les savoir-faire des hommes, sur les ateliers de taille de silex, sur les relations hommes et environnement, techniques et société.

- consolider et développer un équipement structurant sur le Vercors, afin que ce musée devienne un atout touristique pour le Parc Naturel Régional du Vercors, le département de la Drôme et la région Rhône-Alpes.

SOMMAIRE

I – PHASE 1

I – Environnement du projet

1 – Présentation du territoire	
1-1 Cadre géographique	4
1-2 Cadre touristique	4
1-3 Cadre culturel	7
2 – Acteurs et partenaires du projet	10

II – Analyse de l'existant

1 – Historique du musée	12
2 – Missions du PNRV et de la CPD	13
3 – Collections	14
4 – Actions culturelles et publics	15
5 – Personnel du musée et fonctionnement	18
6 – Budget de fonctionnement	19
7 – Parcours muséographique	20
8 – État des lieux	39

II – PHASE 2

I – Projet

1 – Enjeux de la rénovation du musée	48
2 – Programme d'actions culturelles et de développement des publics	50
3 - Personnel du musée et fonctionnement	53
4 - Budget de fonctionnement	54
5- Programme d'aménagement	55
6 - Estimation des surfaces	62
7- Organigramme des fonctions	63
8 – Réserves	64
9 - Financement du projet	65

II – Annexes

- Bilan d'activités du musée
- POS
- Dépliant sur le musée
- Dépliant sur le Parc naturel régional du Vercors
- Guide des musées et des maisons thématiques de la Drôme

1- Présentation du territoire

1-1 Cadre géographique

Le musée de la Préhistoire du Vercors est situé sur le plateau de Vassieux-en-Vercors à 1200 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Vercors. Il est construit dans le quartier de l'Hâle, sur le lieu-dit « Les Drayes », à 4 km de la commune de Vassieux-en-Vercors au bord de la forêt communale de Marignac (carte p.5).

L'accès au musée se fait par différentes voies : au sud par le col du Rousset (de Die), à l'ouest par les cols de la Bataille et des Limouches (de Valence) et également par la route des Grands Goulets, les Gorges de la Bourne (de Saint-Nazaire-en-Royans et de Pont-en-Royans), au nord par les Gorges d'Engins (de Grenoble). Le musée est également implanté près du Gr 95, axe de randonnée important sur le Vercors.

1-2 Cadre touristique

Situé dans le Parc Naturel Régional du Vercors, le musée de la Préhistoire du Vercors est un musée de site qui attire de nombreux visiteurs (20 084 visiteurs) ; il bénéficie de son implantation au sein du Parc qui a un fort impact touristique, notamment pour ses paysages et ses activités de pleine nature. Le musée de la Préhistoire du Vercors est un rare musée de site permettant d'apporter une offre touristique et culturelle de qualité.

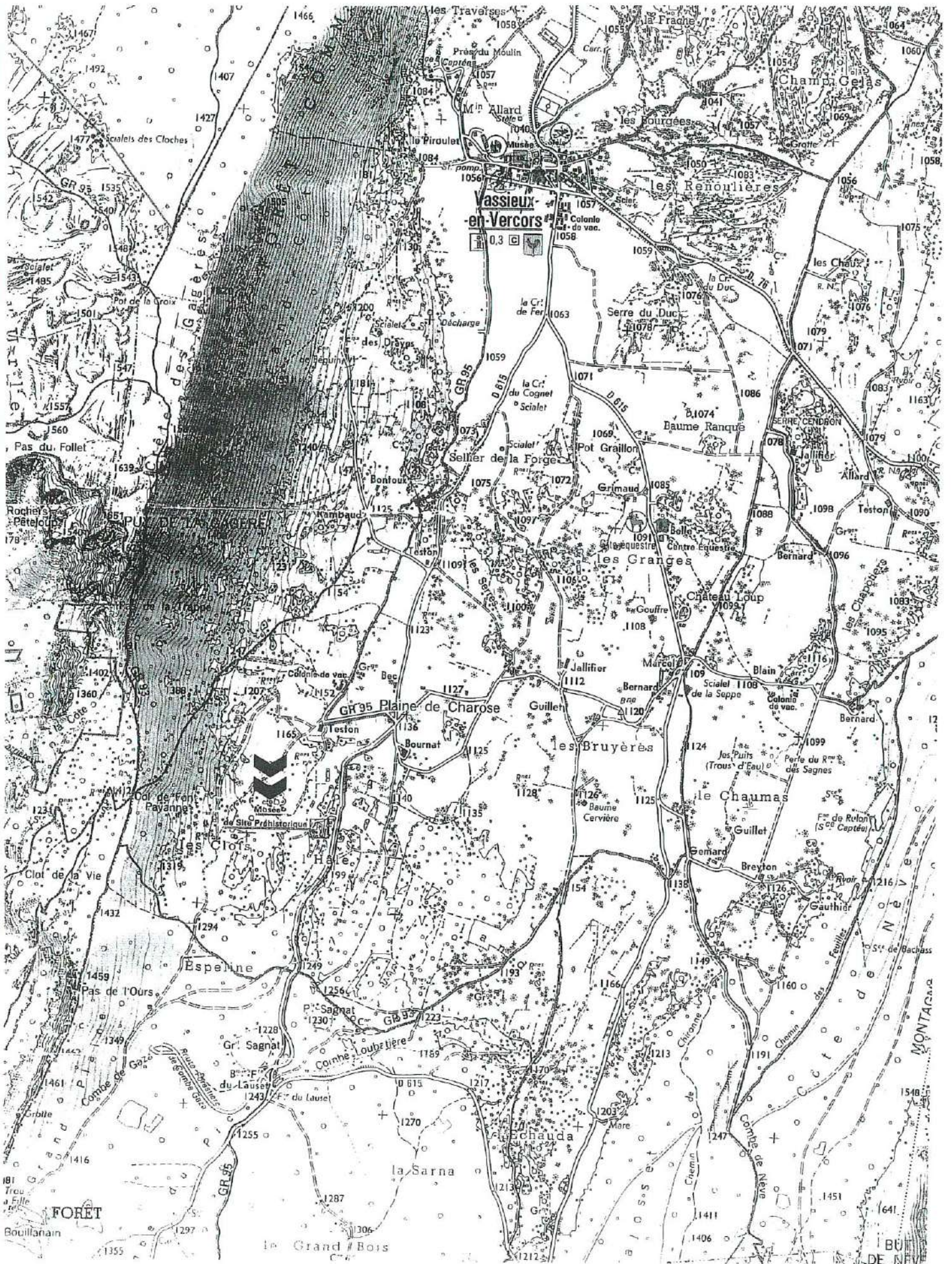
Il est situé au nord-est du département de la Drôme qui possède une forte identité touristique fondée sur le concept « Entre Vercors et Provence ». Un des cinq territoires du département, le Royans / Vercors développe un tourisme de découverte d'espaces naturels, de la porte du massif jusqu'aux hauts plateaux du Vercors, associé à la découverte du patrimoine historique (Résistance, archéologique, géologique, ethnologique ...

Le musée de la Préhistoire du Vercors est inscrit dans un réseau de sites patrimoniaux et bénéficie de la proximité de lieux attractifs (carte p.6) :

- Grotte de Choranche (200 000 entrées)
- Musée de la Résistance de Vassieux (41 159 entrées en 2002)
- Mémorial de Vassieux (38 708 entrées en 2002)
- Musée de l'eau, Pont-en-Royans (35 000 entrées)
- Nécropole de la Résistance à Vassieux (22 206 entrées en 2002)
- Abbaye de Léoncel (21 050 entrées)

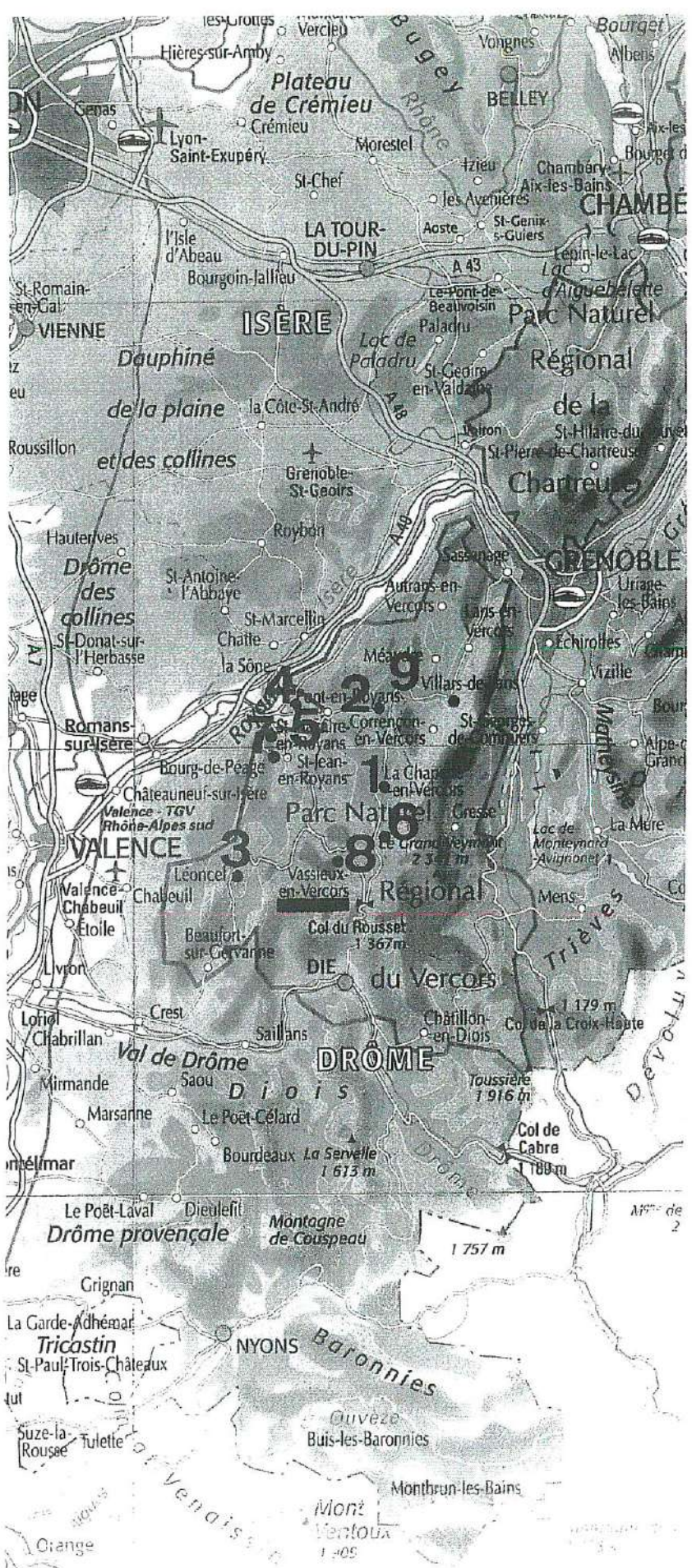
La promotion du territoire est assurée en premier lieu par le Parc Naturel Régional du Vercors qui couvre également le département de l'Isère. Celui-ci possède de nombreux supports médiatiques : Journal du Parc, dépliants, programmes d'activités, site Internet... Elle est aussi réalisée par les offices de Tourisme de Vassieux-en-Vercors, La Chapelle-en-Vercors, Die, Crest... et le Comité Départemental du Tourisme de la Drôme.

Situation du musée dans le Vercors



Principaux musées et sites touristiques dans le Royans / Vercors et sur le Parc

- 1 - La-Chapelle-en-Vercors
 . Grotte de la Draye Blanche
 . Cour et mur des fusillés
- 2 - Choranche
 . Grotte de Choranche
- 3 - Léoncel
 . Abbaye de Léoncel
- 4 - Pont-en-Royans
 . Musée de l'eau
- 5 - Rochechinard
 . Musée de la Mémoire du Royans
- 6 - Saint-Agnan
 . Grotte de la Luire
- 7 - Saint-Nazaire-en-Royans
 . Grotte de Thais
- 8 - Vassieux-en-Vercors
 . Mémorial de la Résistance
 . Musée de la Résistance
 . Nécropole du Vercors
- 9 - Villard-de-Lans
 . Maison du Patrimoine



1-3 Cadre culturel

La thématique du musée :

Le musée de la Préhistoire du Vercors est construit autour d'un atelier de taille de silex, exploité par des artisans-tailleurs, il y a 4000 ans. A partir de ce site, plusieurs thèmes sont abordés :

- . le contexte géologique, chronologique, archéologique du Vercors dès le Paléolithique Ancien jusqu'au Chalcolithique.
- . l'évolution de l'environnement (climat, paysage...) et les différentes phases d'occupation humaine sur le Vercors à partir de 350 000 ans jusqu'à 4000 ans : les chasseurs-cueilleurs, les chasseurs-prédateurs, les agriculteurs-éleveurs...
- . l'évolution des savoir-faire des hommes et de l'exploitation du silex (l'invention de la taille du silex, méthode et technique Levallois...)
- . les différents types d'exploitation du silex à travers les activités : le débitage par des artisans-tailleurs du silex en grandes lames, la fabrication d'outils à bois, le travail du silex en petites lames fines et longues.
- . les différentes opérations de taille de silex grâce à la reconstitution des gestes de fabrication ; elles permettent une meilleure appréhension du site de l'atelier qui conclut la visite du musée.

L'inscription dans un réseau muséal :

- Situation dans la Drôme

Seul musée labellisé du Parc naturel du Vercors et du Royans/Vercors, le Musée de la Préhistoire du Vercors fait partie des 8 musées labellisés « Musée de France » de la Drôme avec le Musée des Beaux-Arts de Valence, le Musée d'histoire et d'archéologie de Die, le Musée de la Chaussure de Romans, le Musée-Château de Grignan, le Musée d'archéologie de Saint-Paul-Trois-Châteaux, le Musée d'art sacré de Mours, le Musée de Montélimar.

Il est le seul musée consacré à l'archéologie sur le Parc Naturel Régional du Vercors et sur le territoire du Royans/Vercors, et le seul consacré à la Préhistoire dans la Drôme.

- Réseau des musées d'archéologie dans la Drôme

Sur le département, les collections d'archéologie sont actuellement accessibles au public dans deux musées labellisés : musée d'histoire et d'archéologie de Die (projet en cours d'un musée du territoire du diois), musée des Beaux Arts de Valence avec une section archéologie, de la Préhistoire au Moyen Age. La création du Musée d'archéologie de Saint-Paul-Trois-Châteaux est toujours en projet.

Il existe d'autres collections publiques ou privées dans des petits musées non labellisés : musée du Pègue, musée d'archéologie de Nyons (ponctuellement ouvert), musée de Pierrelatte, musée de Donzère.

- Situation dans la région Rhône-Alpes

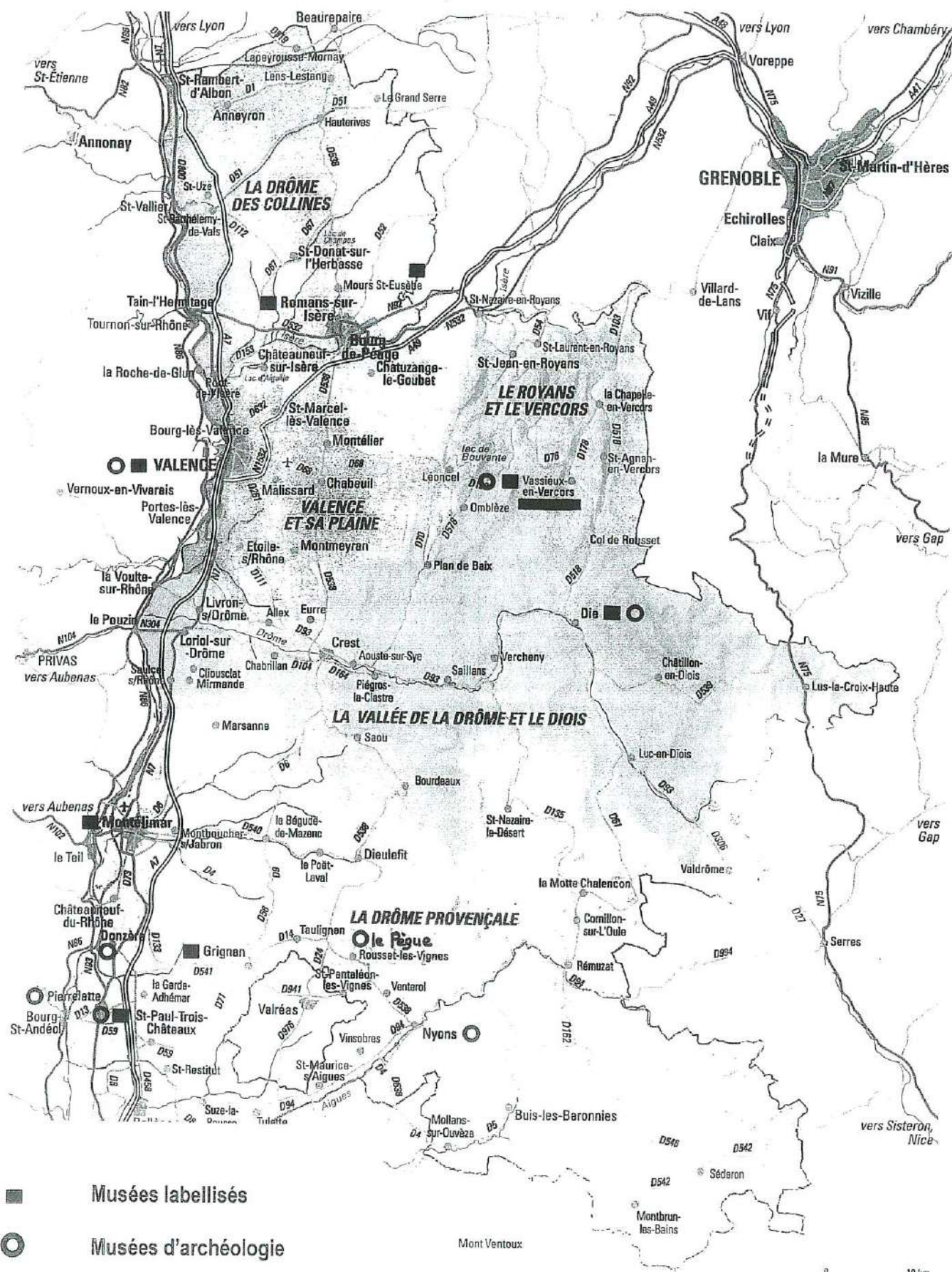
Les collections d'archéologie sont présentes dans différents types de musée sur la région Rhône-Alpes :

- dans les musées généralistes, tels les musées des Beaux-Arts de Valence et de Roanne, le musée Savoisien de Chambéry...
- dans les musées d'histoire et d'ethnologie liés à un lieu ou un territoire tels le musée Gadagne à Lyon, le musée Dauphinois et le musée de l'Evêché à Grenoble.
- dans les musées d'archéologie ; cependant les collections datent essentiellement de la période gallo-romaine comme dans le musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon, le musée et site archéologique de Saint-Romain-en-Gal, le musée gallo-romain d'Aoste...

Ainsi en région Rhône-Alpes, peu de musées sont consacrés à la préhistoire en dehors des deux musées en Ardèche : le musée régional de Préhistoire d'Orgnac, le musée archéologique de Soyons ; et d'un seul dans la Drôme : le musée de la Préhistoire de Vassieux-en-Vercors.

Par ailleurs, la région Rhône-Alpes met en place un pôle culturel et scientifique dans la Moyenne Vallée du Rhône autour de la grotte Chauvet . Elle souhaite développer le thème de la préhistoire et de l'approche scientifique et créer un réseau à partir des sites et des musées de Préhistoire de la région.

Les musées labellisés et les musées d'archéologie dans la Drôme



2 - Les Acteurs et partenaires du projet :

Le porteur du projet : le Parc Naturel Régional du Vercors

Propriétaire du musée, le Parc Naturel Régional du Vercors est à l'origine du projet de rénovation, soucieux de renforcer la dimension éducative, scientifique, culturelle et touristique du Parc.

Ce projet s'inscrit dans la réflexion menée par le Parc sur le rapport de l'homme et de l'environnement, dans sa politique de vulgarisation de la recherche scientifique sur Vassieux-en-Vercors et sur l'ensemble du Vercors, dans son approche vivante de la culture à travers les ateliers, les visites animations...

Les partenaires du projet :

Le Conseil Général de la Drôme :

La rénovation de ce musée s'intègre dans la politique culturelle et touristique du Conseil Général qui a pour objectif de s'appuyer et de valoriser des équipements culturels dont le contenu scientifique, la muséographie et l'action culturelle sont de qualité ; d'avoir un schéma cohérent dans l'ensemble du département à travers une répartition équilibrée des musées structurants qui répond au développement local et à une demande touristique ; de construire un nouveau schéma touristique sur la Drôme développant le concept « La Drôme, du Vercors à la Provence ».

Service du Conseil Général, la Conservation du Patrimoine de la Drôme a la responsabilité scientifique et technique du musée qui est devenu « Musée de France » depuis la Loi Musée de 2002. Elle est chargée de rédiger avec le PNRV le programme scientifique et culturel de la rénovation du musée et ensuite de l'accompagner sur le plan scientifique.

Le Ministère de la Culture/Direction Régional des Affaires Culturelles de Rhône-Alpes

La Direction Régional des Affaires Culturelles de Rhône-Alpes est engagée sur le plan scientifique et financier dans ce projet à travers trois de ses services. D'une part , le service des Monuments Historiques à travers le site de taille de silex qui est classé Monument Historique ; d'autre part, le service Musées, à travers la labellisation « Musée de France » ; et enfin, le Service Régional d'Archéologie à travers le site et la collection archéologiques.

Les scientifiques

La programmation scientifique est réalisée avec un comité scientifique composé :

- d'archéologues :

- M. Malenfant, inventeur du site et président du Centre de Recherches Préhistoriques du Vercors
- A. Beeching, archéologue, chargé de recherche au CNRS, Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence
- J. Brochier, archéologue au Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence
- P. Bintz, docteur en géologie, préhistorien, UMR 66 36 du C.N.R.S.
- J. Pelegrin, directeur de recherche au C.N.R.S.
- B. Gély, ingénieur au Service Régional de l'Archéologie de la DRAC Rhône-Alpes

- et du conseiller / musée de la D.R.A.C. Rhône-Alpes,
du conservateur du musée Dauphinois
du Conservateur du Patrimoine de la Drôme,
du directeur du P.N.R.V.

L'Éducation Nationale

L'Education Nationale est un partenaire privilégié du P.N.R.V. depuis de nombreuses années, à travers les « Classes Parc », les projets pédagogiques fondés sur la découverte de l'environnement et du patrimoine.

Leur partenariat s'est renforcé aujourd'hui avec la signature d'une convention de 3 ans qui a pour objectif l'éducation à l'environnement, la sensibilisation à des thèmes spécifiques au territoire du Vercors comme la Préhistoire.

Elle permettra la mise en place d'actions éducatives avec les classes, la réalisation d'outils pédagogiques, la formation des enseignants.

1 - Historique du musée

1970

Michel Malenfant découvre le site de taille du silex qui sera à l'origine du musée de la Préhistoire du Vercors

1979-80

Sur un terrain donné par la commune de Vassieux-en-Vercors, une première construction de 320 m² abrite l'atelier de taille de silex. Le site est animé et géré par le Centre de Recherches Préhistoriques du Vercors (CRPV) jusqu'en 1995.

1982

L'atelier de taille de silex P 51 (parcelle n°26, lieu-dit « Les Drayes », section ZN du plan cadastral de la commune de Vassieux-en-Vercors) est classé Monument Historique (arrêté du 26 octobre 1982).

1987

Une convention est signée entre le Musée Dauphinois de Grenoble qui assure la responsabilité scientifique, le Centre de Recherches Préhistoriques du Vercors qui assure la gestion et l'animation, le Parc Régional Naturel du Vercors qui est propriétaire.

1989

Rénovation de l'espace du P51 et réactualisation de l'audiovisuel, développement du rôle pédagogique du Musée de site.

1991

Sous la maîtrise d'ouvrage du PNRV, une extension sur deux niveaux est réalisée afin de développer une approche complémentaire sur l'archéologie du Vercors. L'architecture est conçue par l'agence Bovier-Lapierre/Perrier/Braymand. La muséographie est réalisée par le musée Dauphinois de Grenoble. Ce lieu devient un musée contrôlé par la Direction des Musées de France sous la responsabilité scientifique du musée Dauphinois.

2002

Le musée contrôlé devient labellisé « Musée de France » sous la responsabilité de la Conservation du Patrimoine de la Drôme.

2 - Missions du Parc National Régional du Vercors et de la Conservation du Patrimoine de la Drôme

2-1 Le Parc National Régional du Vercors

Propriétaire du bâtiment et des terrains aux alentours, le Syndicat mixte du Parc Naturel Régional du Vercors assure la gestion et le fonctionnement du musée :

- gestion administrative : secrétariat, comptabilité, gestion du personnel
- promotion du musée, action de communication, gestion de la boutique
- animation : accueil du public, des scolaires, organisation des ateliers
- gestion financière : élaboration du budget qui fait l'objet d'un budget annexe du budget du Syndicat mixte du PNRV.

2-2 La Conservation du Patrimoine de la Drôme

Le musée de la Préhistoire du Vercors a été labellisé « Musée de France » en 2002; il est actuellement sous la responsabilité scientifique de la CPD qui assure plusieurs missions :

- la gestion des collections : protection, conservation préventive, restauration, enrichissement (matériel archéologique en cours de dévolution)
- le suivi du contenu scientifique avec l'aide d'un conseil scientifique composé d'universitaires, d'archéologues
- l'élaboration du nouveau programme scientifique et culturel avec un comité scientifique pour les travaux de rénovation
- la mise en place d'un programme culturel et pédagogique afin de développer le public adulte et le jeune public

3 - Collections

Le matériel lithique provenant des sites de plein air découverts en Vercors drômois est rassemblé dans plusieurs lieux de dépôts : C.R.P.V., Institut Dolomieux et dans le musée Dauphinois à Grenoble.

En Vercors drômois, 319 gisements et indices de site de plein air ont été découverts par les collaborateurs du C.R.P.V. depuis décembre 1969.

103 sites ont le rang de gisement : ils ont livré une ou deux séries lithiques abondantes et suffisamment identifiées. Ils peuvent comporter des indices d'autres cultures lithiques.

216 autres localisations ont fourni chacune un ou plusieurs indices de tradition et/ou de technique différentes, souvent identifiables, parfois encore d'attribution incertaine.

Les attributions culturelles ont été précisées au fil des années, des collectes, des sondages et des fouilles et des avis spécialisés.

L'ensemble des matériels lithiques recueillis lors des prospections et des divers travaux a été réuni par le C.R.P.V., à partir de 1984, dans le Dépôt de fouilles à Grenoble

En relation avec le S.R.A., le Musée Dauphinois en 1984 puis la Conservation du Patrimoine de l'Isère ont assuré les responsabilités scientifiques et administratives de ce Dépôt. Le C.R.P.V. gère son fonctionnement (maintenance et salaire) et, pour une part, son équipement, grâce à des subventions du Conseil Général de l'Isère.

Les séries lithiques du Vercors drômois proviennent :

- d'échantillonnages des sites,
- des sondages et fouilles de l'atelier P 51 depuis 1970 par Michel Malenfant, Alain Beeching, J-M Roche...
- des sondages de plusieurs aires de Vassieux : 22, 40... (M.M.).
- des fouilles de Jacques Pelegrin : 1995, 1996 et 1997 et de Caroline Riche.

Les sondages et fouilles ont fait l'objet d'un accord écrit des propriétaires.

Pour la Drôme, 319 dossiers ont été créés (et 242 pour l'Isère). L'inventaire C.R.P.V. des sites, récemment communiqué, actualisé en juillet 2003, est extrait de ces dossiers. Toutes les pièces portent une indication de provenance et sont numérotées si elles appartiennent à un gisement ou ont été recueillies en fouille. Les données ont pour la plupart, fait l'objet d'une prise informatique.

Sur les 319 gisements et indices de site du Vercors drômois, ont été nommés à ce jour : 1 fois le Paléolithique ancien, 123 fois le Paléolithique moyen, 3 fois le Paléolithique supérieur ancien, 9 fois le Paléolithique supérieur, 109 fois l'Épipaléolithique, 28 fois le Mésolithique, 55 fois le Vercusien dont le site éponyme, 188 fois le Néo-Chalcolithique, 1 fois le Bronze. Ont été indiqués : 54 fois la présence de pièces façonnées, 24 fois celles de denticulés lourds, 52 fois la taille de pierres à fusil et 3 fois l'usage possible du percuteur tendre.

Au total, sur les 319 gisements, 731 attributions culturelles ont été effectuées.

Il s'agit, dans la grande majorité des cas, de faciès d'ateliers. Une lecture typo-technologique leur a été appliquée, chaque fois que cela s'est avéré possible, en accord avec l'évolution du regard et des stratégies de recherche adoptés par les Préhistoriens depuis une trentaine d'années.

L'abréviation N-C a été donnée aux matériels vraisemblablement néolithiques ou chalcolithiques dont l'identité culturelle, ou technique, est insuffisamment assurée.

Le volume total du matériel pourrait être évalué à 7 ou 8 M3, son poids à une douzaine de tonnes.

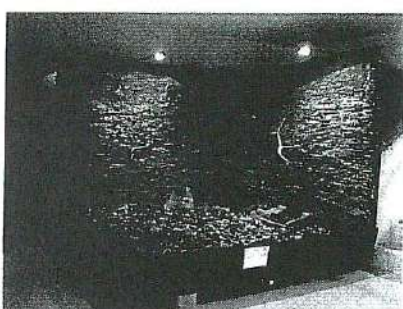
4 - Action culturelle et publics

4-1 Action culturelle

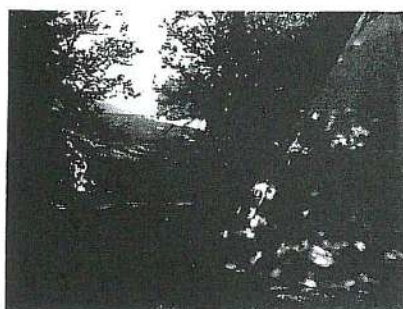
Depuis sa création, le musée propose différentes animations pour des publics jeunes et adultes, de la démonstration à l'atelier pratique :

- La démonstration de taille de silex

Pour les visiteurs individuels ou pour les groupes d'adultes et d'enfants, la visite de l'exposition permanente et du site de taille du silex est complétée par la démonstration de taille de silex réalisée par un des animateurs, soit en début de visite, soit en fin.



Atelier de démonstration de taille du silex



Tipi pour les animations

- Les visites-animations

Différents thèmes d'animation sont proposés aux groupes scolaires. D'une durée de 3 heures, ils viennent enrichir et compléter la visite du musée :

- . la taille du silex
- . le feu
- . les outils
- . l'agriculture
- . l'habitat

Ces thèmes peuvent être proposés au cours d'une semaine dans le cadre de classes transplantées séjournant dans le Vercors; mais les classes Patrimoine, qui ont fonctionné au début de la création du musée, ont été supprimées pour des questions spatiales et sanitaires.

Ces ateliers ont lieu actuellement sous les tipis extérieurs qui servent de lieu d'animation (pas d'espace d'animation dans le musée actuel), mais ils sont tributaires de la météo .

- Livret-jeux pour le jeune public

Un livret-jeux pour le jeune public permet de suivre le parcours muséographique de manière ludique grâce à un jeu de questions.

4-2 Les publics

Le musée de la Préhistoire a un taux de fréquentation élevé malgré la difficulté d'accès, l'absence de confort offert aux publics, la faible communication sur le département de la Drôme (en dehors de celle réalisée par le Parc naturel du Vercors).

Depuis sa création, la fréquentation est en augmentation constante, avec une importante participation des groupes scolaires. Ils proviennent essentiellement des classes transplantées (Classes Parc). Peu d'établissements scolaires de proximité et des « villes portes » sont touchés.

Il est à noter que l'absence de salles d'animations conduit le musée à refuser des groupes, notamment en hiver et au Printemps.

(cf. Annexe : Bilan d'activité du Musée de la Préhistoire réalisé en janvier 2003 par le PNRV).

- Répartition des entrées entre les individuels et les groupes :

Les visiteurs individuels forment 1/3 du public, les groupes les 2/3. Cette répartition témoigne de l'intérêt des propositions d'ateliers faites par le musée et de l'encadrement par des animateurs.

La fréquentation des visiteurs individuels est liée à la saison et varie selon la météo et l'enneigement ainsi qu'aux propositions d'ateliers ; cependant le manque de neige peut amener les groupes d'enfants et la clientèle familiale à visiter le musée comme en hiver 2002.

1999 : 16 034 visiteurs

dont

. 5 588 individuels (35%)

. 10 446 entrées dans le cadre de groupes adultes et scolaires (dont 6673 en visite du musée, 3773 en visite-animation)

2000 : 16 563 visiteurs

dont

. 5 729 individuels (35%)

. 10 834 entrées dans le cadre de groupes adultes et scolaires (dont 6399 en visite du musée, 4435 en visite-animation)

2001 : 19 823 visiteurs

dont

. 6 245 individuels (31,50%) dont 3930 adultes et 2315 jeunes

. 13 578 entrées dans le cadre de groupes adultes et scolaires (dont 7734 en visite du musée, 5844 en visite-animation)

2002 : 20 084 visiteurs

dont

. 6 486 individuels (32,29%) dont 4107 adultes et 2379 jeunes

. 13 598 entrées dans le cadre de groupes adultes et scolaires (dont 7719 en visite du musée, 5879 en visite-animation)

- La fréquentation par périodes :

Elle montre la fréquentation importante pendant la période d'été et l'intérêt des propositions d'ateliers d'été qui répondent à l'attente des familles.

Hiver 2001 : 720 entrées

Hiver 2002 : 334 entrées

Avril-juin 2001 : 932 entrées

Avril-juin 2002 : 1026 entrées

Juillet-août 2001 : 3982 entrées

Juillet-août 2002 : 4452 entrées

Septembre-décembre* 2001 : 499 entrées

Septembre-décembre* 2002 : 593 entrées

(*fermeture de la fin des vacances de Toussaint au début des vacances de Noël)

- La provenance des visiteurs :

Pour l'année 2002, trois régions se distinguent :

-la Région Rhône-Alpes qui représente 40 % de la fréquentation avec en tête la Drôme (34 %), l'Isère (31 %), le Rhône (18 %)

-la région Provence Alpes Côte d'Azur qui représente 15,35 % de la fréquentation avec en tête les Bouches du Rhône (45 %), le Vaucluse (22 %), le Var (15%).

-la région Ile de France qui représente 11,28 % de la fréquentation

Les visiteurs étrangers représentent 5 % du total des entrées individuelles du musée dont 34 % de Hollandais, 20 % de Belges, 12 % d'Anglais, 12 % d'Allemands.

5 - Personnel du musée et fonctionnement :

En 2003, le Musée de la Préhistoire est composé d'une équipe d'accueil et d'animations et d'une équipe administrative et technique :

L'équipe d'accueil et d'animations basée au Musée de la Préhistoire se compose de :

- un responsable des animations, contractuel sur trois ans, à temps plein
- deux animateurs culturels, contractuels sur trois ans, à temps plein
- un animateur saisonnier : 5 mois (d'avril à août) à temps plein

L'équipe administrative et technique est basée au Mémorial de la Résistance (salariés du Parc du Vercors détachés) et se compose ainsi :

- un responsable administratif et technique qui coordonne les deux régies annexes du Parc du Vercors, contractuel sur trois ans, pour 20% de son temps de travail
- un comptable, assumant le rôle de régisseurs et comptable des régies, titulaire de la fonction publique, travaillant pour le musée à hauteur de 30% de son temps de travail
- un agent technique, assurant l'entretien du Musée, contractuel sur trois ans, présent au musée pour 20% de son temps de travail.

6 - Budget du musée :

Section de fonctionnement

DEPENSES	Evolution 03/02	BP 2003
011 / Charges à caractère général (achats, entretien, comb., PTT,...)	17,06 %	36.880
012 / Charges de personnel	0,08 %	128.000
002 / déficit de fonctionnement reporté		23.120
TOTAL		188.000 €
RECETTES		
70 / Produits des services du domaine et vente (entrées et vente boutique)	0 %	62.500
74 / participation (dont 61.000 € : CG / 7.500 € : comm. De Vassieux)		125.500
TOTAL		188.000 €

Section d'investissement

DEPENSES	BP 2003
001 / Résultat d'investissement reporté	0
21 / Immobilisations corporelles	1.800
TOTAL	1.800 €
RECETTES	
10222 / FCTVA	0
001 / Résultat de clôture d'investissement	1.800
TOTAL	1.800 €

Les recettes propres (entrées et vente boutique) représentent près de 40% des recettes de fonctionnement.

7 – Parcours muséographique

- Rez-de-chaussée

1 / La géologie du Vercors

- texte introductif
- vitrine : coupe géologique du Vercors
- vitrine : Noyaux, rognons de silex

2 / La spirale du temps

- texte introductif
- reconstitution d'une spirale

3 / Carte des sites préhistoriques du Vercors

- 1^{er} étage

1 / La Préhistoire en Vercors

- texte introductif

2 / 350 000 ans

- 2.1 dessin : la montagne avant l'homme
- 2.2 carte : le maximum glaciaire

3 / 280 000 ans

- 3.1 dessin : une végétation de climat chaud et humide
- 3.2 vitrine : Ours de Deninger, fragments de tourbe

4 / 250 000 ans

- 4.1 dessin : les chasseurs d'altitude
- 4.2 vitrine : nucléus à éclat dit « horse shoe »...

5 / 200 000 ans

- 5.1 dessin : le retour des glaces
- 5.2 vitrine : racloirs prémoustériens

6 / 120 000 ans

- 6.1 dessin : les chasseurs reviennent
- 6.2 vitrine : stratigraphie des Mourets

7 / 75 000 ans

- 7.1 dessin : l'ours, la caverne et l'homme
- 7.2 vitrine : crâne d'ours des cavernes

8 / De Néandertal à Cro-magnon

- texte introductif

9 / Portrait d'un néandertalien et d'un cro-magnon

- dessin

10 / Fresques silhouettes humaines (évolution)

- dessin

11 / 30 000 ans

- 11.1 dessin : les hommes remontent en Vercors
- 11.2 vitrine : stratigraphie des Guillets

12 / 13 500 ans

- 12.1 dessin : les derniers chasseurs de rennes
- 12.2 vitrine : harpon à une rangée de barbelures

13 / 11 500 ans

- 13.1 dessin : les chasseurs aziliens
- 13.2 vitrine : os coché n°450

14 / 9500 ans

- 14.1 dessin : le Mésolithique ou les derniers chasseurs prédateurs
- 14.2 vitrine : nucléus et lamelles microlithiques
- 14.3 vitrine : reconstitution de la sépulture d'Alexandre

15 / 6000 ans

- 15.1 dessin : les premiers agriculteurs éleveurs
- 15.2 vitrine : marmite

16 / La Néolithisation

- 16.1 texte introductif
- 16.2 carte : le croissant fertile et la néolithisation européenne

17 / Vitrine

- gobelet campaniforme

18 / 4000 ans, le chalcolithique

- texte introductif

19 / Les ateliers

- 19.1 vitrine : grandes lames (P 51)
- 19.2 vitrine : fac simulé de faucille

20 / Les chantiers

- 20.1 vitrine : hache (aire 77)
- 20.2 vitrine : fac simulé de hache

21 / Maquette de l'atelier P 51

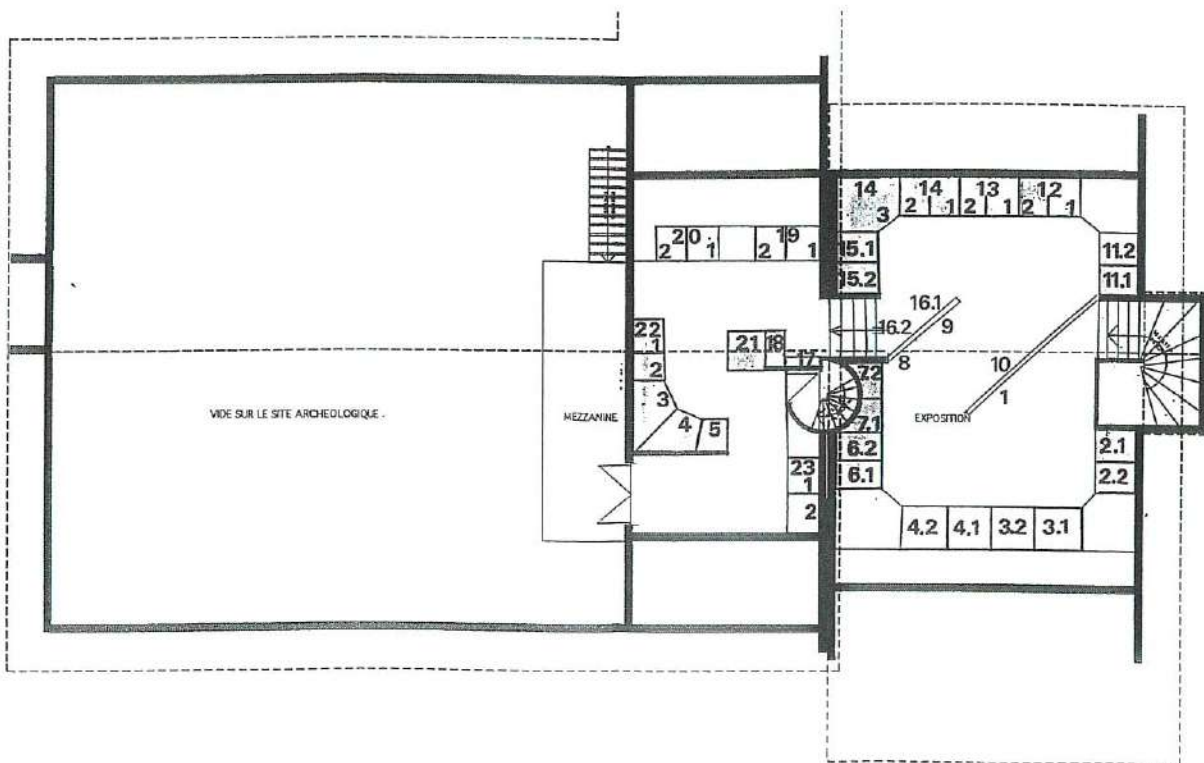
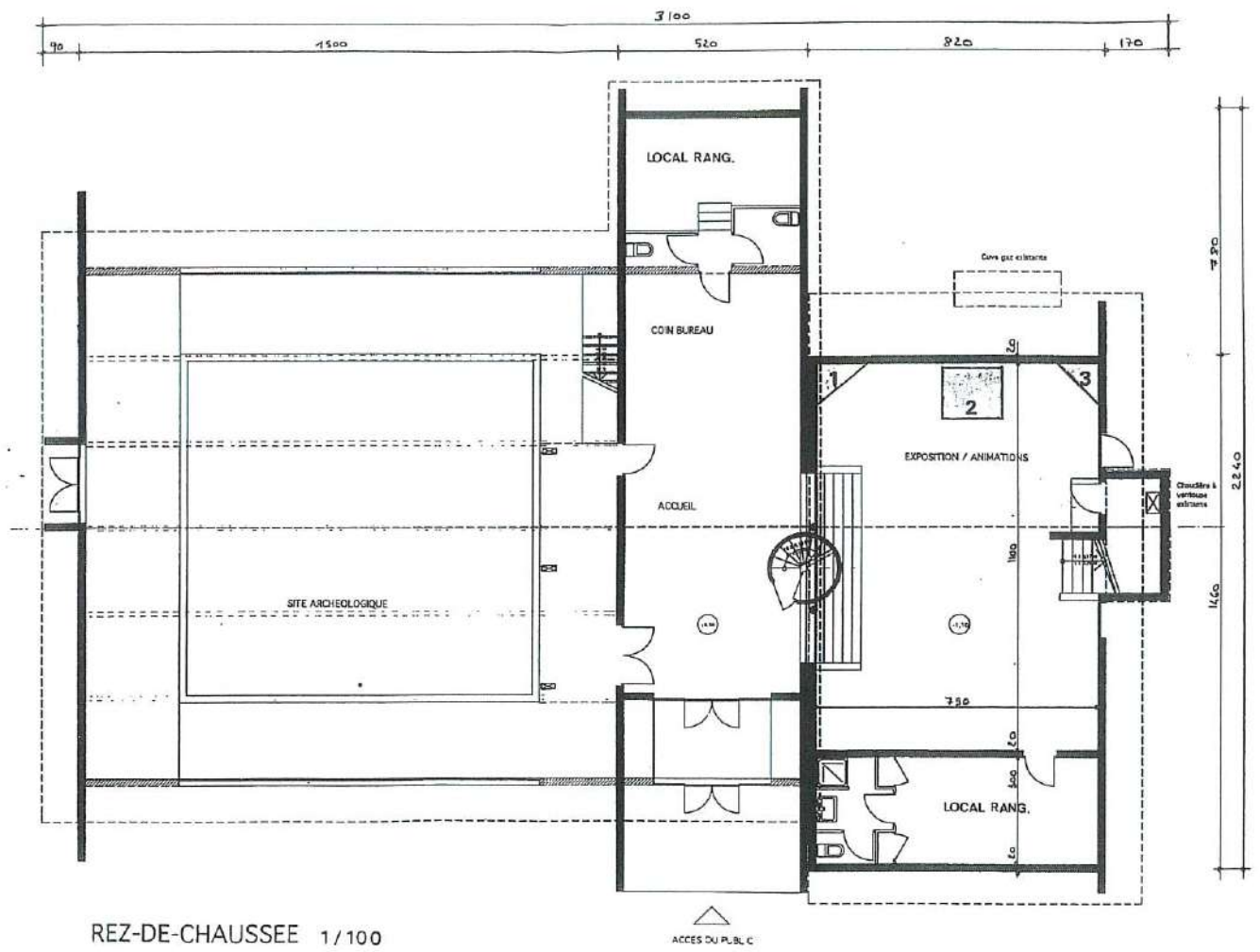
22 / les 5 opérations principales de taille de grandes lames

- 22.1 dégagement du cortex
- 22.2 dégrossissement au percuteur dur
- 22.3 préparation d'une face bombée
- 22.4 préparation du plan de frappe
- 22.5 coup final à l'aide d'un chasse-lame

23 / Le Vercors à l'échelle européenne

- 23.1 carte
- 23.2 nucléus longs dits « livres de beurre »

Plan des vitrines



- 1^{er} étage

1 / La préhistoire en Vercors

La recherche préhistorique en Dauphiné reste indissociable de la forte personnalité d'Hippolyte MULLER (1865-1933), archéologue et ethnologue mais aussi fondateur du Musée Dauphinois de Grenoble.

Développant parallèlement activité documentaire et présence sur le terrain, celui-ci fut, dès 1902 avec le glissement des Gorges de l'Olette, à l'origine de la découverte puis de l'exploitation de nombreux sites importants en Vercors et ce, jusqu'à la fin de sa vie. En 1907, sur le site de Bobache, il met au jour des niveaux magdaléniens (16000-10000 av. J.C. environ), prouvant à la communauté scientifique de l'époque l'intérêt de recherches menées dans la montagne alpine jusqu'alors négligée.

Cette enquête en montagne est relayée, depuis plus de trente ans, par plusieurs équipes de chercheurs de toutes disciplines et d'horizons différents. Elle a permis notamment, la découverte de l'atelier de taille du silex de Vassieux par le Dr M. Malenfant en mai 1970.

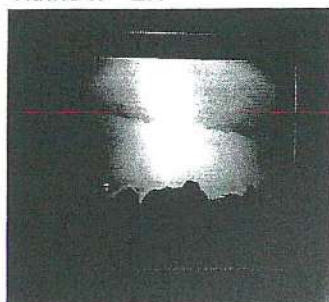
2 / 350 000 ans

Les glaciations sont des périodes de froid intense dont l'origine, encore mal connue, pourrait être liée à des variations des paramètres astronomiques.

Bien que la plupart des terres françaises restent à l'écart des glaces, celles-ci prennent alors, dans les massifs et les vallées proches, des proportions gigantesques entourant notamment l'ensemble du Vercors.

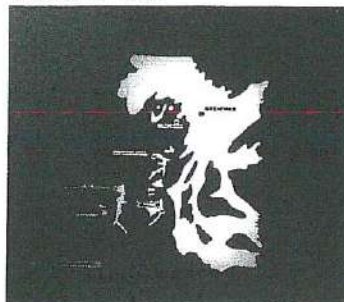
A cette époque, autour du Val de Lans, des glaciers viennent se jeter dans un lac où dérivent des icebergs.

Vitrine n ° 2.1



La montagne avant l'homme,
Le lac glaciaire du Vals de Lans-en-Vercors

Vitrine n° 2.2

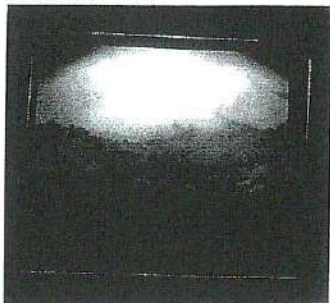


Le maximum glaciaire

3 / 280 000 ans

A la faveur d'un réchauffement, le climat devient assez semblable au nôtre. Quelques marais s'ouvrent dans une couverture forestière qui se généralise tandis que de nouvelles espèces végétales et animales colonisent la région. Parmi elles, le noyer noir et l'ours marquent le Vercors de leur présence.

Vitrine n° 3.1



Une végétation de climat chaud et humide

Vitrine n° 3.2

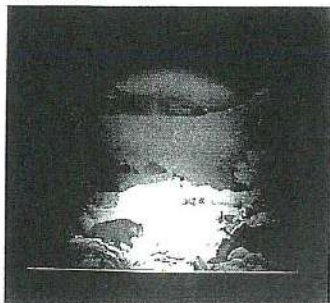


Ours de Déniger, fragments de tourbe

4 / 250 000 ans

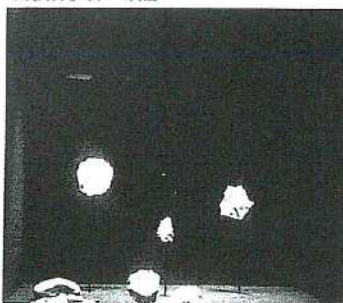
A la fin de ce réchauffement, tandis que s'annonce un autre refroidissement climatique, des hommes, pour la première fois, viennent chasser en Vercors les troupeaux de grands herbivores. Ces *Homo erectus* ou peut-être les premiers *Homo sapiens néandertaliens* sont, depuis longtemps déjà, passés maîtres dans la taille du silex avec la technique dite « levalloisienne ». Celle-ci permet, après préparation du rognon de silex, l'obtention de pièces de formes prédéterminées (éclats, lames ou pointes... etc) grâce à une succession complexe de gestes. Marque du savoir-faire de nos lointains ancêtres, le « fait Levalloisien » prend ainsi rang de culture et constitue l'un des traits identitaires de ces groupes humains.

Vitrine n° 4.1



Les chasseurs d'altitude

Vitrine n° 4.2



Nucléus à éclats dit « horse shoe »
Racloir simple convexe
Grand éclat levallois, étapes de la taille levalloisienne

5 / 200 000 ans

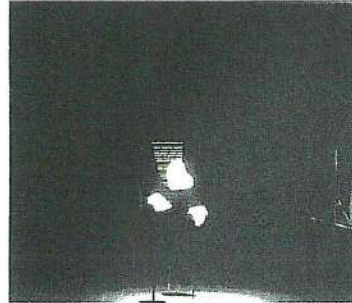
Moins importante que les précédentes, une nouvelle détérioration climatique verrouille le Vercors qui redevient à nouveau hostile à toute occupation humaine pendant 500 000 ans environ. En plaine cependant, les cultures rattachées à *Homo sapiens néandertalensis* se diversifient.

Vitrine n° 5.1



Le retour des glaces

Vitrine n° 5.2



Racloirs pré-moustériens

6 / 120 000 ans

Avec le recul des glaces, dans un climat devenu tempéré et frais, les chasseurs néandertaliens, toujours porteurs de la culture levalloisienne, font leur réapparition en Vercors.

Mais on note une évolution dans la maîtrise technique de ce débitage qui débouche sur une meilleure rentabilisation du matériau brut : pour le même poids, on obtient en effet davantage de produits, de taille inférieure généralement.

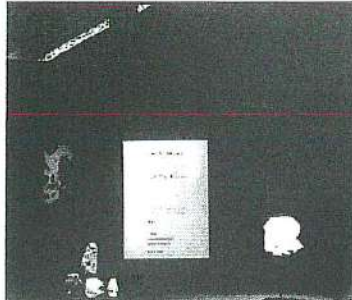
Cette nouvelle technique le « levallois récurrent » a été mise en évidence notamment sur le site des Mourets.

Vitrine n° 6.1



Les chasseurs reviennent

Vitrine n° 6.2



Nucléus levallois
Éclats levallois
Racloir simple convexe
Stratigraphie simplifiée des Mourets

7 / 75 000 ans

Le climat se refroidissant progressivement, les grands glaciers alpins s'avancent à nouveau en plaine tandis que le paysage évolue vers une steppe où demeurent quelques reliquats de la forêt précédente.

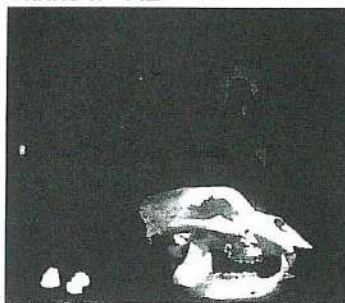
Toujours à la recherche de gibiers, les néandertaliens effectuent des raids saisonniers en altitude dans le massif du Vercors dont ils fréquentent les abris en alternance avec *l'ours des cavernes*.

Vitrine n° 7.1



L'ours, la caverne et l'homme

Vitrine n° 7.2



Éclats levallois concassés
Racloir convergent convexe
Crâne d'ours des cavernes

8 / De Neandertal à Cro-Magnon

Présente en France et dans la région alpine depuis 250 000 ans peut-être, la sous-espèce des Néandertaliens (« *Homo sapiens neandertalensis* ») s'éteint il y a environ 32 000 ans. C'est alors qu'apparaissent les Cro-Magnon ou « *Homo sapiens sapiens* » dont les ancêtres viennent du Proche-Orient.

Ces deux types d'homme, que seule l'apparence physique distingue, ont longtemps coexisté. Une dizaine de milliers d'années durant ils partagent les mêmes connaissances techniques et peut-être la même culture, le volume de leur cerveau est le même, leur outillage aussi et tous enterrent leurs morts...

Pourquoi les Néandertaliens ont-ils disparu ? Comment les Cro-Magnon leur ont-ils succédé ? L'énigme reste encore totale.

9 / Portrait d'un néandertalien et d'un cro-magnon



10 / Fresques silhouettes humaines (évolution)

11 / 30 000 ans

Durant un bref réchauffement, les chasseurs du *Paléolithique moyen* accèdent, pour une courte période, aux hauts-plateaux maintenant libérés de la langue de glace qui occupait toute la vallée de l'Isère.

Au *Paléolithique supérieur*, utilisant toujours la technique levalloisienne, ils montent des sites de plaine puiser les moyens de leur subsistance dans cette réserve naturelle que constitue déjà le massif.

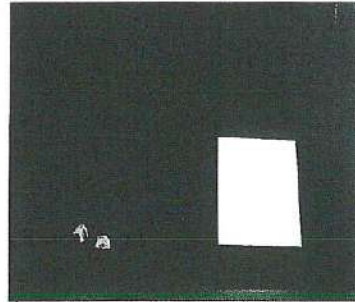
Homo sapiens néandertalensis ou *Homo sapiens sapiens*, ils déploient alors une intense activité artistique qui ne franchira pas, à l'occasion de ces raids furtifs les contreforts du Vercors.

Vitrine n° 11.1



Les hommes remontent en Vercors

Vitrine n° 11.2



Éclats levallois,
Stratigraphie simplifiée des Guillets

12 / 13 500 ans

Les descendants des hommes de Lascaux (de l'époque *magdalénienne*) laissent en Vercors des vestiges nombreux et bien préservés. Le climat connaît alors une relative amélioration et le paysage est proche de celui de la Laponie actuelle.

Leurs activités sont bien connues : installés à l'abri des falaises, les habitats s'organisent peu à peu, l'outillage en os de renne se développe tandis que celui en silex se diversifie.

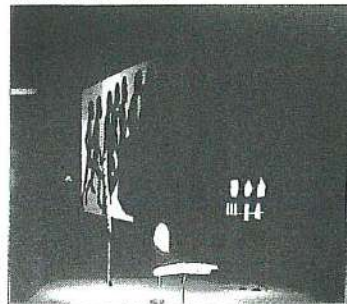
Ils pratiquent aussi un art remarquable de style figuratif, gravé sur os, reflet des croyances ou des aspirations de ces chasseurs.

Vitrine n° 12.1



Les derniers chasseurs de rennes

Vitrine n° 12.2



Outillage de silex et d'os
Harpon à une rangée de barbelures
Cheval et tête de bison gravés sur os

13 / 11 500 ans

La poursuite du réchauffement climatique, voit la migration des grands troupeaux vers le nord et la progression de la forêt.

Parallèlement à des groupes humains encore issus de l'époque *magdalénienne* dont ils pratiquent le même genre de vie, les chasseurs *aziliens* introduisent des innovations techniques comme l'arc et chassent de façon très sélective.

Cette différence culturelle est peut-être traduite dans la production artistique qui livre, à côté de galets peints, un os décoré servant au comptage (« os coché n°450 ») qui pourrait être une première ébauche vers l'écriture.

Vitrine n° 13.1



Les chasseurs aziliens

Vitrine n° 13.2



Ossements de marmottes
Galets peints et meule à ocre
Os coché n° 450

14 / 9 500 ans

Avec le climat chaud et humide la forêt se densifie et les derniers chasseurs-prédateurs (venus du bassin méditerranéen) se déplacent maintenant de plus en plus loin au cœur des hauts-plateaux du Vercors.

Les sites d'abris ou de plein air livrent alors une importante production de très petites pièces de formes géométriques diverses (dites « microlithes ») qui constituent les minuscules pièces détachées d'outils variés.

Mais la montagne reste un milieu rude même pour ces hommes qui accomplissent là quelquefois, un voyage sans retour ; en témoigne l'exceptionnelle découverte de la Grotte Joëlle qui livre la sépulture d'un de ces chasseurs accompagné de son outillage.

Daté de plus de 8000 ans, c'est le plus ancien phénomène funéraire de notre région.

Vitrine n° 14.1



Le Mésolithique ou les derniers
Chasseurs prédateurs

Vitrine 14.2



Nucléus et lamelles microlithiques
Flèches à armatures géométriques

Vitrine 14.3

Reconstitution de
la sépulture d' Alexandre

15 / 6 000 ans

C'est la vallée du Rhône qui draine l'arrivée des premiers agriculteurs-éleveurs néolithiques qui s'installent alors sous les porches des grottes du cirque de Choranche.

En se fixant, ils transforment l'environnement naturel par la pratique systématique du défrichage pour créer des pâturages et des espaces de cultures.

Les matériaux s'adaptent à ces nouvelles activités pastorales, que ce soit l'outillage de pierre (pour les haches et les herminettes), de silex (pour les outils) ou d'os (pour les pioches).

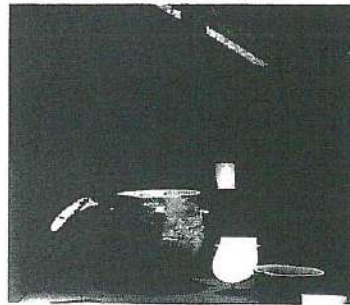
L'apparition de la céramique enfin, dont le décor est influencé par les diverses cultures du Néolithique moyen (« *épicaudiale* », « *italique* » ou « *chasséenne* »...) permet de disposer maintenant de récipients efficaces et rapides à mettre en œuvre pour le stockage et la cuisson.

Vitrine n° 15.1



Les premiers agriculteurs-éleveurs

Vitrine n° 15.2



Pioche en bois de cerf
Bol à épaulement
Marmite

16 / La Néolithisation

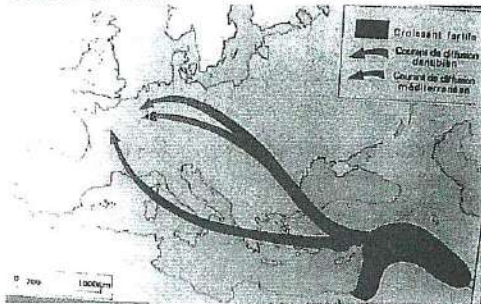
Même si l'expression « *révolution néolithique* » est remise en cause aujourd'hui, elle n'en exprime pas moins les bouleversements profonds que cette époque introduit dans la vie de l'humanité ; celle-ci tente de s'affranchir de plus en plus de sa dépendance vis à vis de l'environnement pour une meilleure prise en charge de sa destinée.

Vivant de cueillette, de chasse ou de pêche en nomadisant derrière le gibier aux premiers temps de l'humanité, ces sociétés vont au prix de processus complexes, fixer peu à peu leur *habitat* au sein des villages, inventer l'*agriculture* puis l'élevage et créer les récipients en *céramique*. Ce nouvel équilibre, avec l'accroissement des ressources alimentaires, va permettre l'augmentation du niveau de vie et de la démographie.

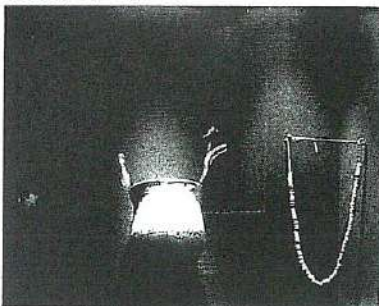
Mais surtout, au plan culturel, de nouvelles valeurs apparaissent qui tiennent à la propriété personnelle de l'individu (possession de la terre, du troupeau ou de la maison...) et à son appartenance à une communauté restreinte de biens et d'idées qui se fédère autour des croyances.

Née sans doute au Proche-Orient au VIII^e millénaire avant notre ère dans une région naturelle favorable, « *le croissant fertile* », ce processus de « *néolithisation* » va parvenir, il y a 6000 ans, dans nos contrées.

Vitrine n°16.2



Vitrine n° 17



Lame de poignard
Gobelet « campaniforme »
Parures et pendeloques en os

18 / 4 000 ans, le chalcolithique

A la fin du Néolithique, puis au Chalcolithique, le climat se rafraîchit, l'emprise de l'homme se fait plus forte sur le milieu naturel et la distinction est nette entre les races d'animaux domestiques et la faune sauvage.

L'aménagement des habitats, les traces d'activités plus essentiellement domestiques et la multiplication des rites funéraires prouvent que l'implantation humaine est définitive en plaine et sur les piémonts. Désormais, les incursions dans le massif du Vercors ne sont plus motivées que par l'exploitation intensive du silex dans les ateliers et l'appoint que constitue maintenant la chasse.

Avec l'époque *Chalcolithique* (ou « *Age du cuivre* »), ces populations, qui se rattachent à la culture dite « *Campaniforme* », franchiront un pas nouveau grâce à la découverte puis la diffusion de ce métal.

Pourtant, l'utilisation de ce matériau encore trop rare n'occultera en rien la poursuite de taille du silex en grandes lames qui atteint alors son apogée sur les ateliers de Vassieux-en-Vercors.

19 / Les ateliers

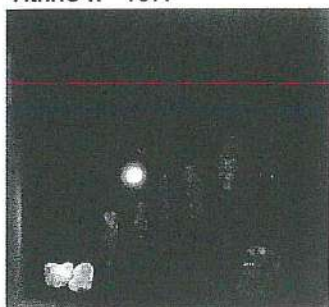
De nombreux ateliers de travail du silex sont connus dans le Vercors depuis le Paléolithique ancien jusqu'au Néolithique et au Chalcolithique. A l'intérieur de ceux-ci, l'analyse du matériel permet la mise en évidence de trois activités :

Le débitage, par des « artisans-tailleurs », du silex en grandes lames qui donneront, par exemple, des couteaux ou serviront d'objets funéraires...

La fabrication d'outils à bois destinés au façonnage des branches ou des emmanchements .

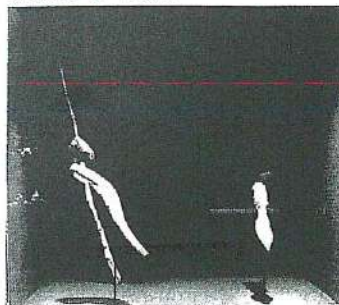
Le travail du silex en petites lames fines et longues pour la fabrication de faucilles...

Vitrine n° 19.1



Coche sur éclats et scie à encoches
Grandes lames de silex
Nucléus prismatique à petites lames

Vitrine n° 19.2



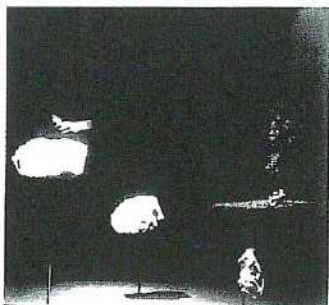
Faucille réalisée à partir de lames
Coche sur éclat en position de travail
Grande lame emmanchée en couteau

20 / Les chantiers

Les chantiers d'exploitation du silex se signalent par la présence de matériel « lourd » dit « macrolithique ».

Haches, grattoirs, racloirs, coches et rabots... ont ainsi été utilisés sur les lieux même de leur taille. Mais il reste difficile de dire si l'homme voulait défricher le couvert forestier afin de préparer des clairières pour l'agriculture ou bien s'il cherchait des bois de charpente....

Vitrine n° 20.1



Pic emmanché
Hache emmanchée, hache (aire 77)

Vitrine n° 20.2



Rabot lourd
Pic

21 / Maquette de présentation de l'atelier P 51



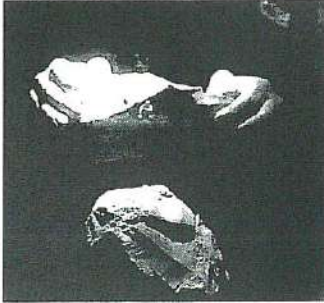
Atelier P51, échelle 1/20^{ème}

22 / Les 5 opérations principales de la taille de grandes lames

- La taille du silex en grandes lames suppose cinq opérations principales mises en évidence grâce à l'expérimentation.

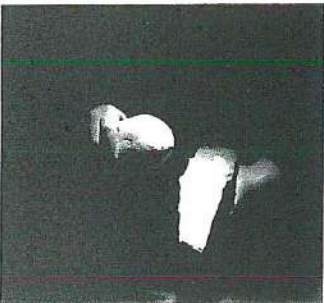
Saisi des deux mains, le *nucléus* est dégagé de sa gangue (ou « cortex ») par percussions successives sur un autre bloc de silex.

Vitrine n° 22.1



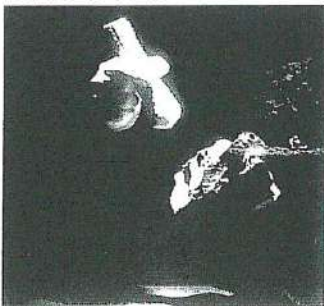
- Perpendiculairement à l'axe du nucléus, des coups sont portés à l'aide d'un *percuteur dur* (ici un galet) pour en dégrossir la surface et enlever ce cortex.

Vitrine n° 22.2



- Une frappe tangentielle permet d'obtenir une face bombée et une *arête*.

Vitrine n° 22.3



- A l'une des extrémités, un *plan de frappe* est préparé

Vitrine n° 22.4



- Porté sur le plan de frappe à l'aide d'un percuteur de bois dur(buis), de bois de cerf ou de silex, un seul coup permet de dégager une longue lame, mince et étroite, du nucléus. Un chasse-lame peut être interposé entre le percuteur et le plan de frappe.

Vitrine n° 22.5



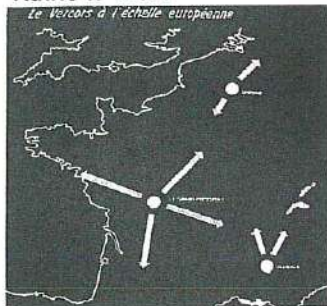
23 / Le Vercors à l'échelle européenne

Les matériels recueillis au cours des fouilles successives autorisent désormais une appréhension globale des activités qui se sont déroulées sur la totalité de l'atelier.

Organisée sans doute grâce à un vaste réseau de troc basé sur le colportage, la production de lames était ainsi destinée, pour l'essentiel, à des groupes humains établis dans des villages hors du Vercors. De nouvelles hiérarchies économiques et sociales se préparent...

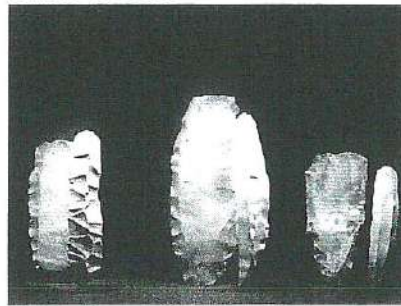
Vassieux, à l'image par exemple du Grand Pressigny (Indre-et-Loire, dans la vallée de la Creuse) et de Spiennes (près de Mons en Belgique), devient ainsi l'un des sites phares de la taille de silex à l'échelle de l'Europe néolithique.

Vitrine n° 23.1



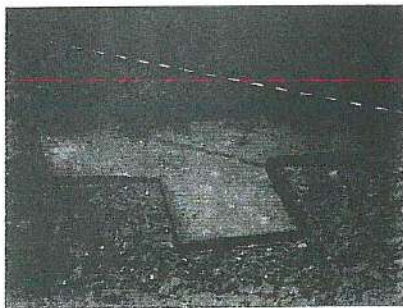
Le Vercors aux dimensions européennes

Vitrine n° 23.2



Nucléus longs, dits « livres de beurre »

Atelier de taille (fin du parcours)



8 – Etat des lieux : diagnostic sommaire du bâtiment et de son environnement

8-1 Le site du musée :

Le musée est situé à 4 km de Vassieux-en-Vercors dans un paysage naturel de qualité au cœur d'une zone couverte de nombreux ateliers de taille préhistoriques (sur 5 km à l'est-ouest, sur 6 km au nord-sud). L'atelier de taille de silex sur lequel est construit le musée est classé Monument Historique, imposant autour du site une zone protégée de 500 m. Cette protection limite les aménagements et demande un suivi du Service Régional de l'Archéologie.

Le musée est situé en zone Ndt (voir POS révisé)

- L'accès et les abords du musée :

Peu signalé dans le centre de la commune de Vassieux-en-Vercors, l'accès au musée se fait difficilement par la D 615.

Le chemin d'accès et le parking en pente sont peu carrossables et n'incitent pas le visiteur à s'approcher du musée. Se pose l'hiver également le problème de l'accessibilité des services de déneigement.

Les abords du musée sont peu traités (aménagement sommaire du parking, accès au musée pas visible du parking, pas d'accès handicapés, cuve à gaz extérieure, espace de détente séparé du musée par le parking...). Ces aspects négatifs ne donnent pas l'image d'un lieu culturel sur un territoire attentif aux questions de l'environnement.

Objectifs :

- *étendre la signalétique directionnelle dans le Parc naturel régional du Vercors et l'accroître sur la départementale dès Vassieux-en-Vercors.*
- *traiter l'accès « voitures et visiteurs » vers le musée*
- *soigner les abords du musée*

- Les réseaux techniques :

Alimentation eau potable : le musée n'est pas raccordé au réseau AEP.

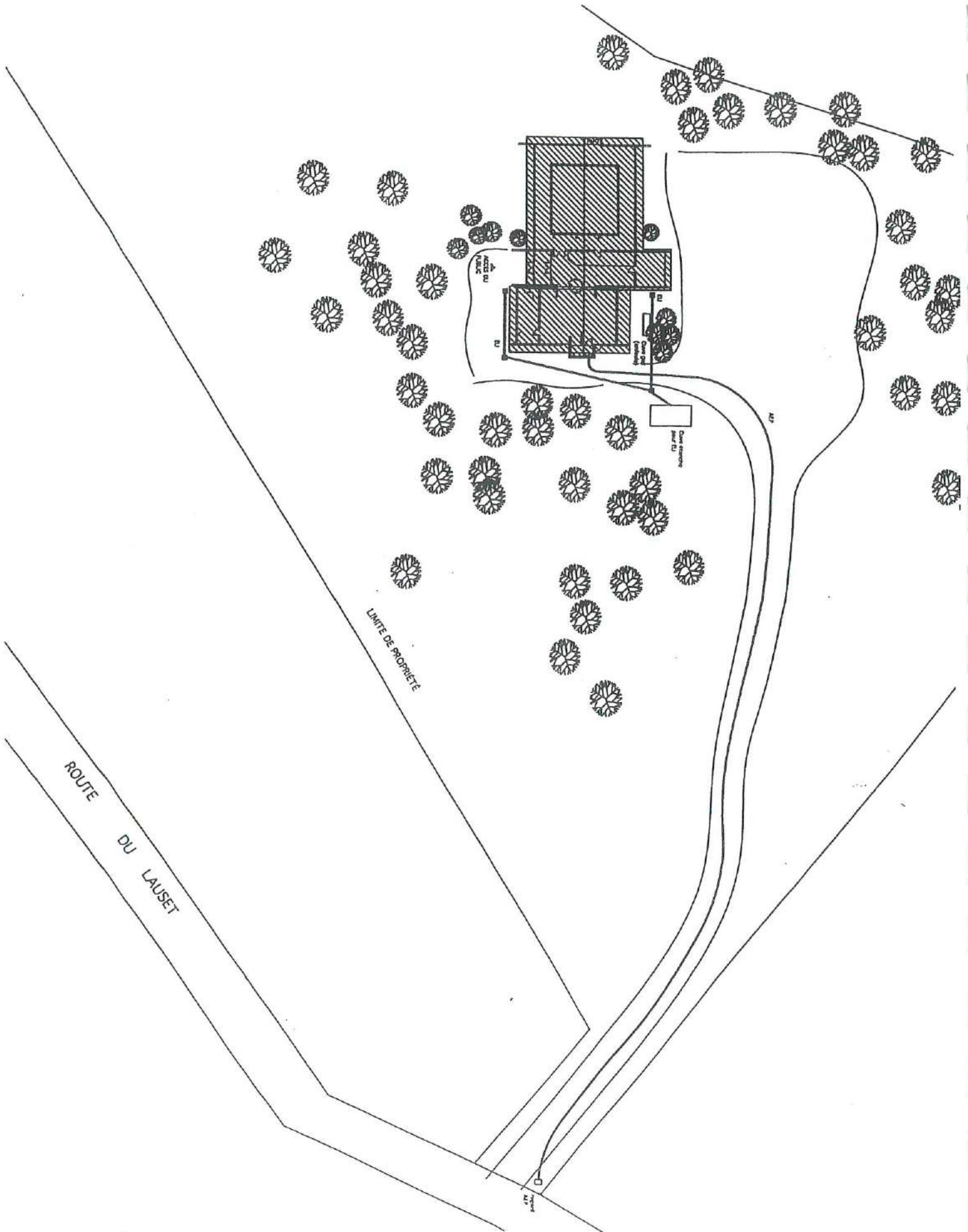
Assainissement : le musée ne possède pas de dispositif d'assainissement, n'ayant pas d'eau et de sanitaires qui fonctionnent.

Les sanitaires actuels ne sont donc pas utilisables, ni par le public, ni par le personnel.

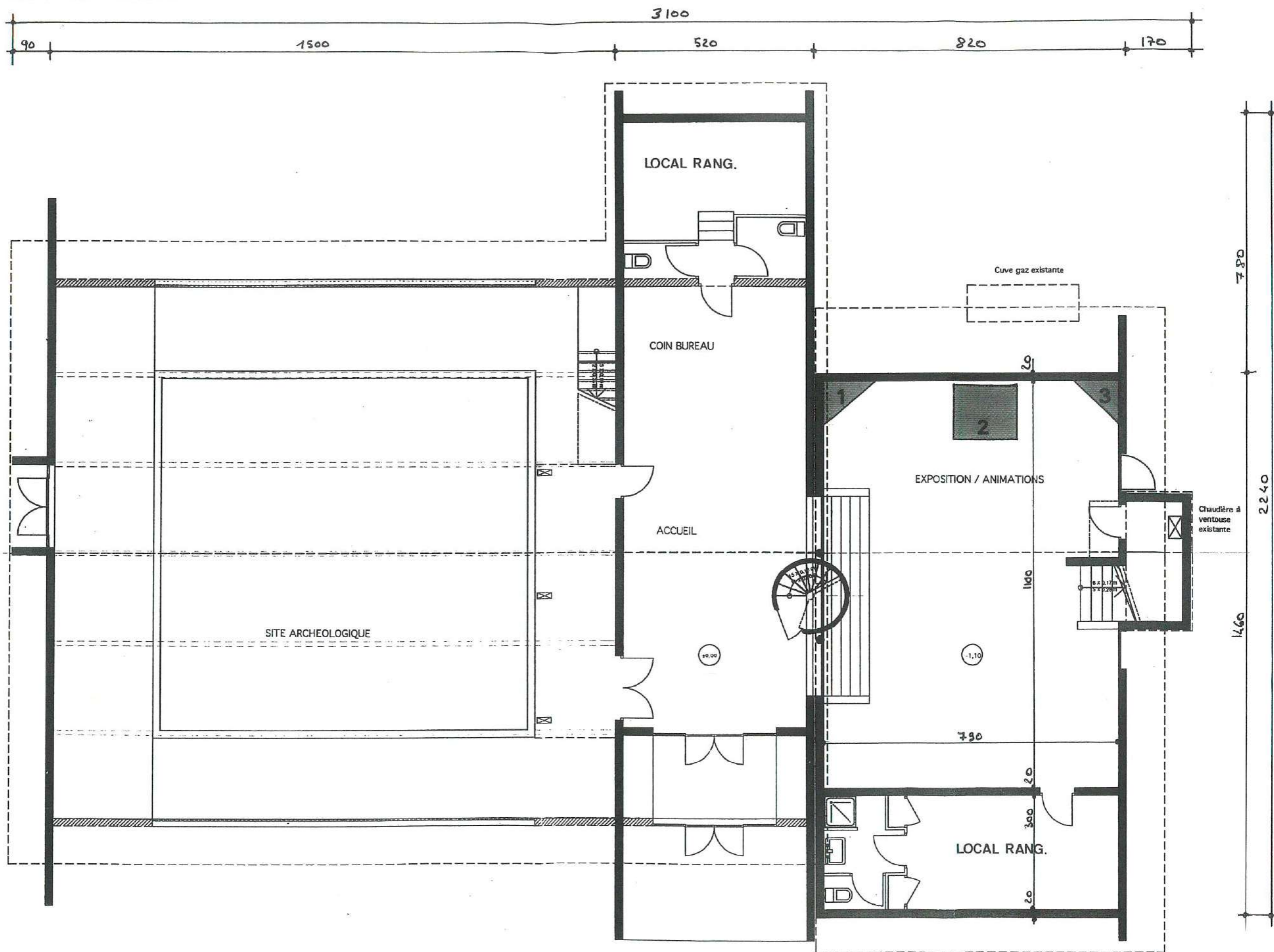
Objectifs :

- *se raccorder au réseau AEP en prenant en compte les contraintes archéologiques et environnementales.*
- *traiter les EU en proposant une approche environnementale*

Plan de masse



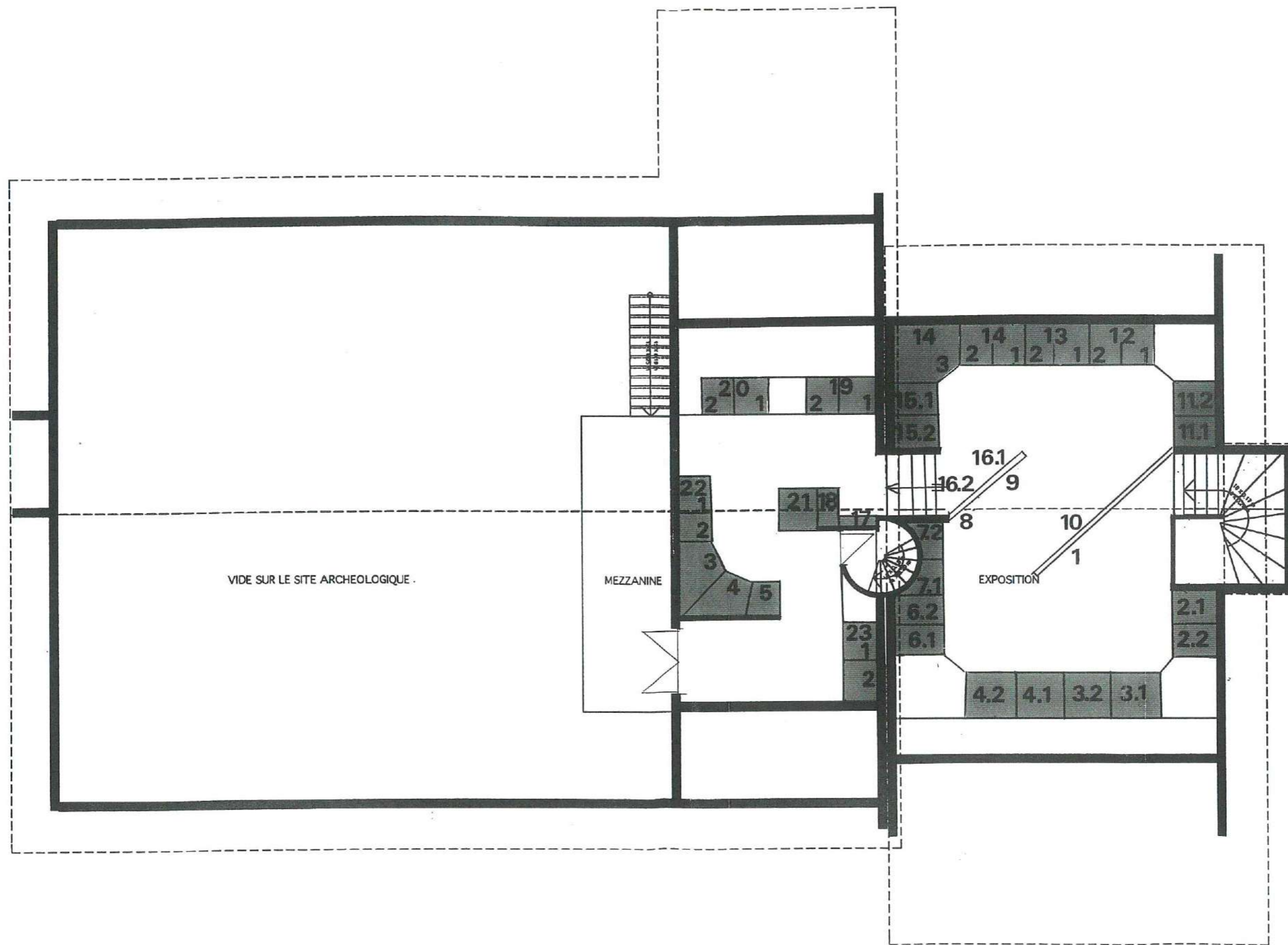
PLAN DES NIVEAUX



REZ-DE-CHAUSSEE 1/100

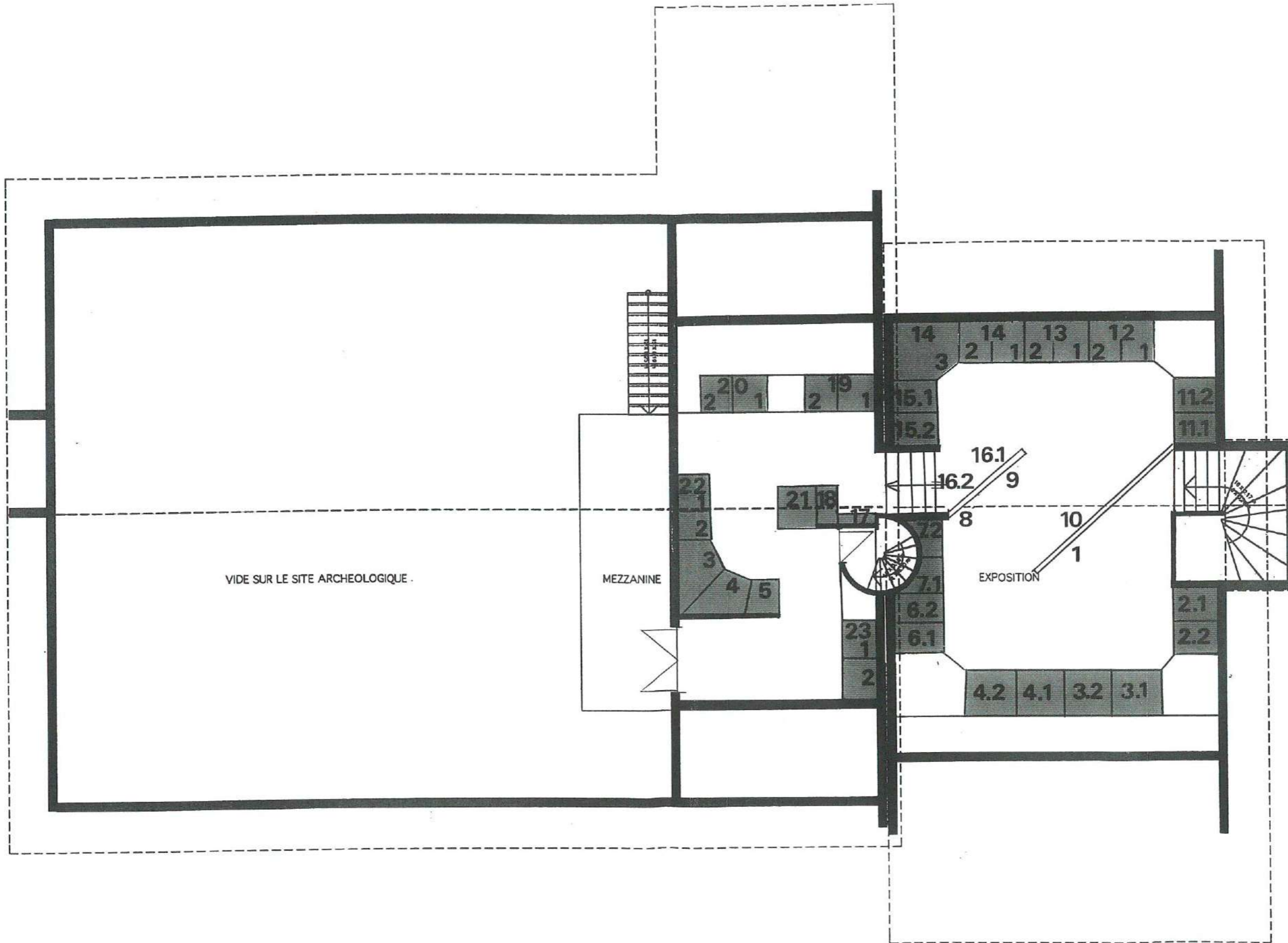
ACCES DU PUBLIC



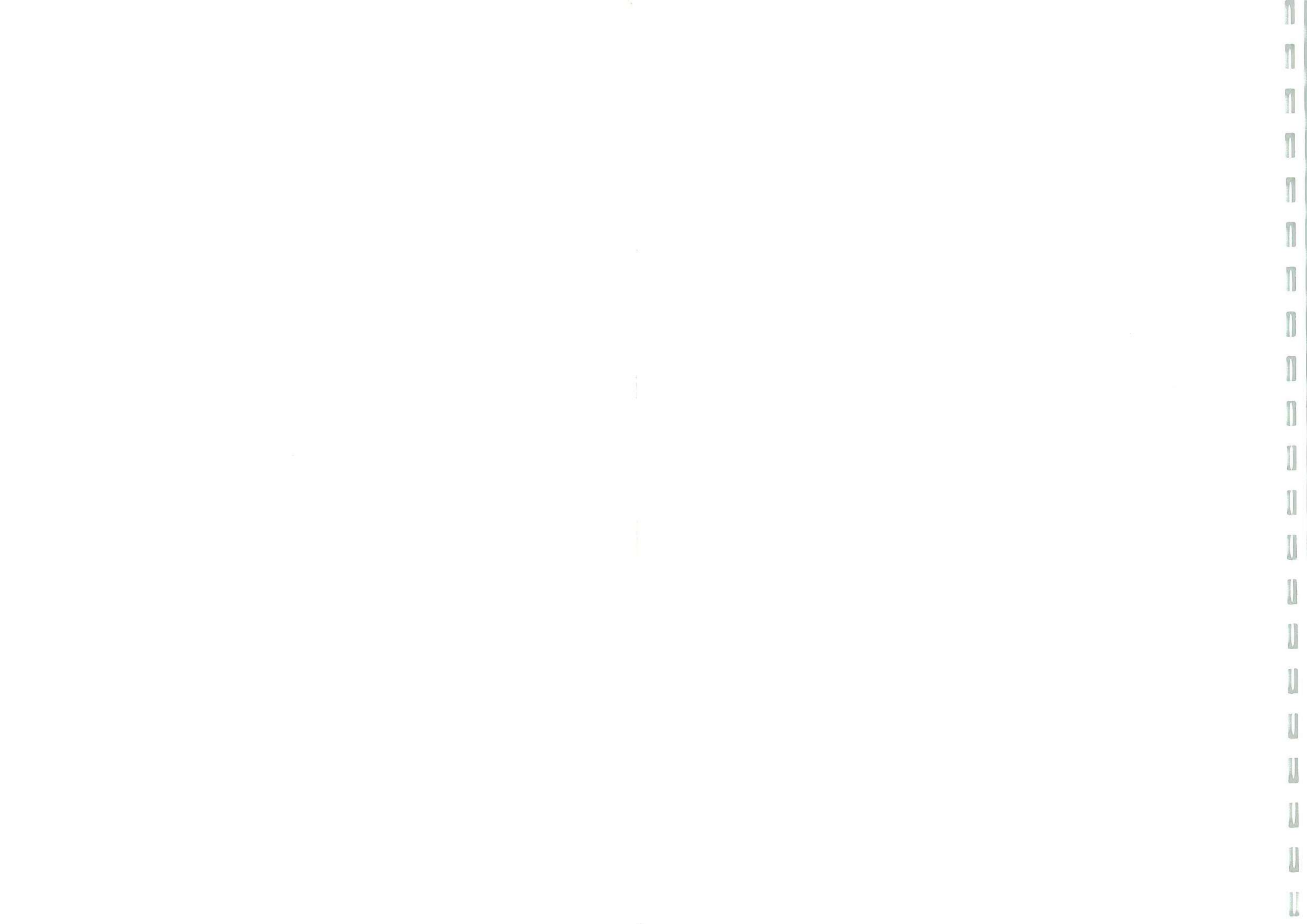


ETAGE





ETAGE



8-2 Le musée existant :

- L'architecture du musée :

L'architecture du bâtiment n'évoque pas un musée (formes fermées, bardage agressif...) et ne donne pas au visiteur l'impression d'être sur un site préhistorique. Il est peu convivial et son accès par l'arrière à partir de la voirie et du parking accentue cette impression.

Objectifs :

- *affirmer l'image d'un musée, soigner l'architecture et les matériaux*
- *créer des relations entre architecture et environnement*

- L'espace intérieur :

L'intérieur du bâtiment semble totalement « isolé » du site. L'espace est peu ouvert sur l'extérieur. On a du mal à « lire » l'espace interne. Les espaces manquent de lisibilité et de fluidité (emmarchements consécutifs à la dernière extension, étage coupé visuellement du rez-de-chaussée...)

- L'entrée et l'espace d'accueil :

Située à l'arrière du bâtiment, l'entrée du musée se fait par un sas vitré accessible après plusieurs marches. L'accueil de 55 m² est composé d'une banque d'accueil comportant la billetterie et un petit espace librairie, d'un petit espace bureau et d'un espace attente/information. Il ouvre directement sur l'espace d'introduction de l'exposition permanente, sur l'atelier de démonstration de taille de silex. Il donne également sur le site du P51. Il ne comprend ni vestiaire, ni sanitaire.

Objectifs :

- *offrir aux visiteurs une meilleure visibilité de l'entrée et rendre l'accès accessible aux handicapés*
- *créer un espace d'accueil autonome*
- *développer l'espace boutique et information*
- *renforcer le confort des visiteurs en créant des sanitaires et des vestiaires*

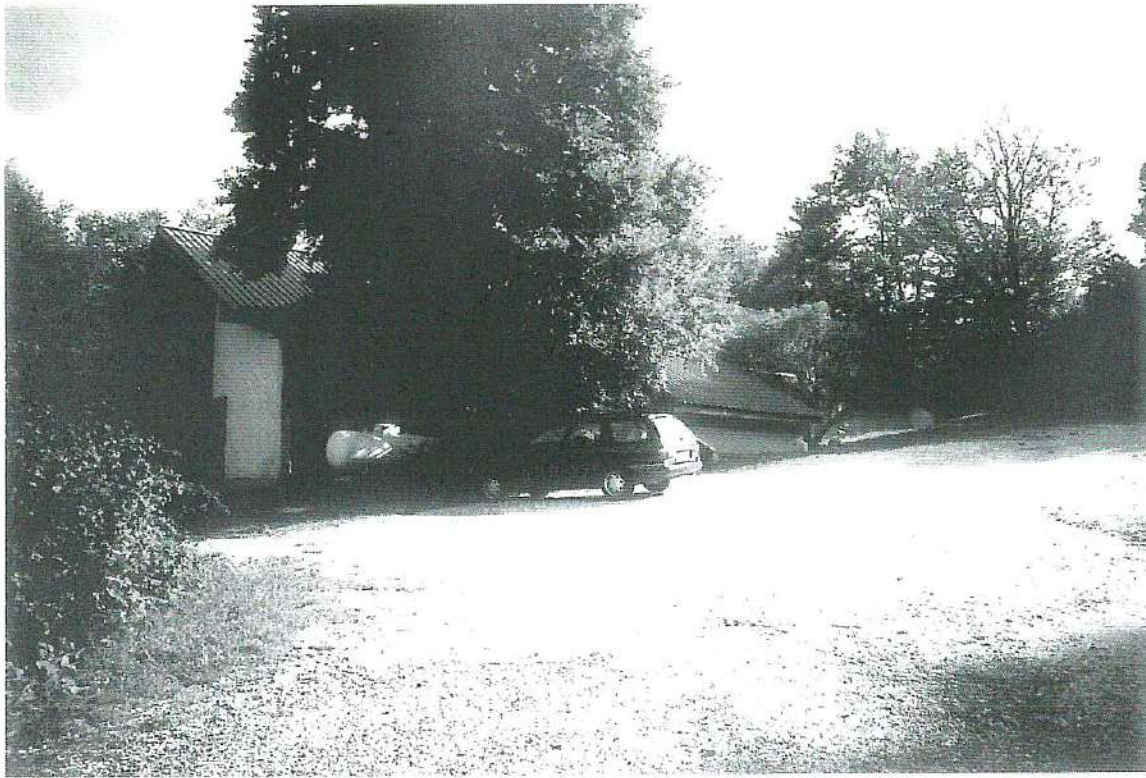
- Un espace à multiples fonctions :

Actuellement un espace de 84 m² cumule trois fonctions : il sert d'introduction à l'exposition permanente en présentant la géologie du Vercors, la spirale du temps et une carte des principaux sites sur le Vercors ; il sert d'espace de démonstration de taille de silex ; et il accueille les groupes en cas de mauvais temps, car il n'existe pas d'espace d'animations en dehors des tipis en toile extérieurs utilisés en mi-saison et en été.

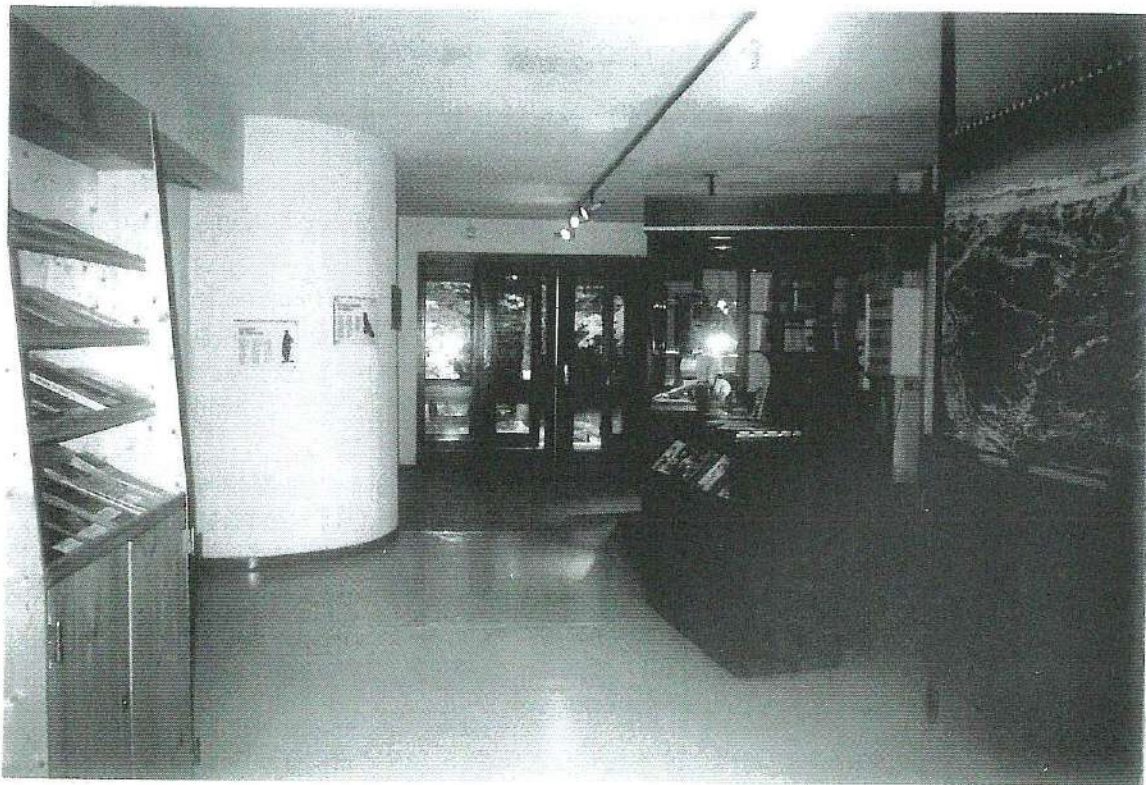
Objectifs :

- *dissocier l'espace d'introduction de l'exposition temporaire de l'espace de démonstration de taille de silex en créant deux espaces autonomes.*
- *créer des espaces pédagogiques et d'animations pour répondre aux nombreuses demandes de groupes scolaires et adultes.*

Arrivée sur le musée et le parking



Entrée du musée et accueil



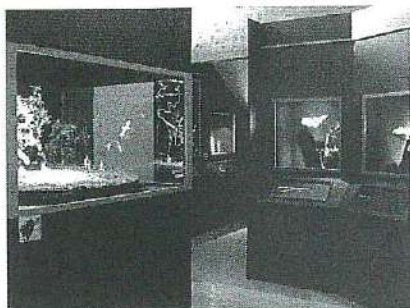
- Espaces d'exposition permanente :

L'exposition permanente est composée de deux espaces très fermés, peu accessibles à un groupe entier dans le cas de visite commentée. La structure de ces deux espaces est partiellement à conserver et la muséographie doit être complétée.

Deux thèmes sont traités :

- l'évolution du paysage et de l'occupation humaine dans le Vercors de 350 000 ans à la néolithisation :

Cet espace est composé de 23 vitrines dont des dioramas évoquant la transformation du climat et du paysage. Les vitrines présentent peu de matériel archéologique.



- la période du Chalcolithique, les ateliers, les chantiers et les opérations de taille du silex :

Cet espace est composé de 14 vitrines et présente le contexte d'apparition de l'atelier de Vassieux et les différents gestes de taille de manière successive et décomposée.

Si cette présentation est très explicite, des vitrines comprenant du matériel archéologique et présentant le site P51 seront à compléter.

Objectifs :

- améliorer la muséographie et actualiser les connaissances, en complétant les vitrines par du matériel archéologique, en reprenant les cartels, titres, cartes et la maquette.

- récupérer l'espace derrière les vitrines pour « dilater » l'espace de circulation du public

- Espace du site de taille de silex

Le site de taille de silex classé MH constitue le cœur même du musée mais il vient en fin de parcours. Le public est amené à le découvrir avec l'aide d'un audiovisuel. Différents problèmes se posent :

- l'entretien et la conservation du site : la toiture n'est pas hermétique à l'air et diverses particules (poussières, faines...) se déposent sur le sol.

- l'inconfort thermique du lieu : couvert par une toiture en bacs aciers, le site n'est ni isolé, ni chauffé et il subit toutes les variations climatiques extérieures pendant les périodes estivales et hivernales.

- l'audiovisuel est obsolète : la régie des lumières accompagnant l'audiovisuel ne fonctionne plus comme à sa création, aussi le site n'est pas assez valorisé et apprécié à sa juste valeur.

Objectifs

- améliorer la protection du site et le restaurer après les travaux

- améliorer le confort du visiteur

- compléter la lecture du site et le valoriser

- actualiser l'audiovisuel et le remettre en état de bon fonctionnement

- Locaux techniques

Deux espaces servent à stocker du matériel, l'un pour le matériel de fouille, l'autre pour le matériel pédagogique ; celui-ci sert également de coin cuisine pour le personnel.

Objectifs :

- *conserver un local pour le matériel pédagogique*
- *créer un espace pour le personnel*
- *créer un local technique (poubelles...)*

1- Les enjeux de la rénovation

La rénovation de cet équipement culturel a pour objectif de faire de ce musée un lieu de références au niveau local, départemental et régional. Elle a différents enjeux aussi bien patrimonial, scientifique, touristique, culturel qu'architectural.

- Un enjeu patrimonial

L'enjeu de cette rénovation est de renforcer le rôle fondamental de conservation du patrimoine de ce musée. Une meilleure protection du site de l'atelier de taille du silex, classé Monument Historique, est une priorité, ainsi que la protection et la valorisation des sites aux alentours du musée même.

Enrichir les collections du musée de la Préhistoire du Vercors, procéder à la dévolution du matériel archéologique, le conserver dans de bonnes conditions de conservation sont également des priorités à mener conjointement à l'aménagement du musée.

- Un enjeu scientifique

Diffuser la culture scientifique est un autre enjeu essentiel de ce musée de site. Sa rénovation permettra d'actualiser les connaissances sur la Préhistoire et de revoir la muséographie selon les axes suivants :

- Centrer le musée sur l'atelier de taille de silex et sur la période de son exploitation autour de 4 à 5.000 ans. Ce site exceptionnel par son état de conservation doit devenir le cœur du musée, sur le plan scientifique et muséographique
- Développer les questions fondamentales qui se posent autour de cet atelier de taille : la place de l'outillage lithique et les relations société et technique, société et économie, du Néolithique au Paléolithique ancien. Différents aspects seront abordés : les matières premières, l'exploitation des gîtes, la diffusion des produits, l'invention technique à travers la typologie et l'évolution des productions (pressignien, vercusien,...)
- Aborder différents thèmes parallèles : l'homme et l'environnement (pastoralisme, paysage et montagne, ...), la géologie, les méthodes archéologiques...

Grâce aux récentes recherches menées par différents archéologues sur le Vercors, les connaissances sur ces thèmes seront actualisées : les ateliers de silex de Vassieux, l'exploitation des sites et la diffusion de produits (C. Riche), la technologie lithique (J. Pelegrin), le mésolithique (P. Bintz), la néolithisation (A. Beeching), le Paléolithique (M. Malenfant), l'archéologie environnementale (J.Brochier), etc.

Différentes questions seront ainsi abordées :

- pourquoi ce phénomène de taille du silex a-t-il lieu dans le Vercors ?
- en quoi le site de Vassieux est-il spécifique ?
- est-ce un phénomène local, européen, mondial ?

- Un enjeu touristique :

La rénovation du musée doit offrir aux visiteurs un meilleur accueil et confort grâce à l'aménagement de ses espaces et de ses abords. Il doit aussi être un lieu touristique vivant, un lieu de découvertes en élargissant les offres touristiques à d'autres sites archéologiques sur l'ensemble du Vercors, vaste gîte de silex exploité pendant toute la Préhistoire.

Ces propositions pourraient contribuer à construire une autre image du Vercors, de son histoire qui commence dès la Préhistoire et pas seulement à la fin de la deuxième guerre mondiale.

- Un enjeu culturel

L'enjeu de cette rénovation est de sensibiliser et de développer les publics de manière qualitative et quantitative en proposant une programmation culturelle et pédagogique adaptée aux attentes du jeune public et du public adulte.

Dans le cadre d'un projet culturel mené à long terme, différentes activités seront proposées toute l'année, de la visite commentée au stage de formation, de l'atelier aux itinéraires de découvertes, de la rencontre avec un archéologue à l'exposition temporaire.

Le musée doit devenir un véritable lieu de ressources sur la Préhistoire sur le Vercors, accessible au grand public, aux chercheurs, aux étudiants, aux enseignants,...

-Un enjeu architectural

La rénovation doit permettre d'affirmer l'identité du lieu comme musée grâce à la conception d'une architecture contemporaine de qualité, et prendre en compte une démarche environnementale qui s'impose particulièrement dans ce site naturel.

Elle s'intégrera également au projet « Construire aujourd'hui en moyenne montagne » mené par les Parcs naturels régionaux du Vercors et de la Chartreuse avec les CAUE de la Drôme, de l'Isère, de la Savoie dont les objectifs sont d'éviter la banalisation du paysage bâti, d'inciter à la réalisation d'une architecture innovante, renouvelant les relations architecture/nature.

2 – Un programme d'actions culturelles et de développement des publics

Le musée doit jouer un rôle dynamique dans le contexte culturel et touristique du Vercors et dans la Drôme, notamment dans le domaine de l'archéologie ; il est le seul musée consacré à la Préhistoire sur le Royans / Vercors et la Drôme qui aborde les savoir-faire des premiers hommes, la transformation du paysage et du climat, les relations hommes et environnement sur le Vercors.

Le musée développera des approches pluridisciplinaires à travers la réalisation d'expositions temporaires, des rencontres avec les archéologues et des chercheurs, des visites, des ateliers pour les différents publics, des publications, afin d'élargir les publics et de les fidéliser grâce à un projet culturel et éducatif construit dans la durée.

2 – 1 La programmation d'expositions temporaires

La programmation d'expositions temporaires est indispensable à la vie du musée et contribue à son attractivité. Elle a pour objectifs :

- de renouveler l'intérêt du public pour le musée
- de présenter l'actualité de la recherche archéologique sur le Vercors
- d'approfondir des questions évoquées dans la présentation permanente : l'occupation humaine, le nomadisme, les savoir-faire
- d'ouvrir le public sur d'autres domaines scientifiques en lien avec le contenu du musée : l'environnement, le climat, le paysage, l'habitat, l'art, l'histoire.

La réalisation des expositions temporaires se fera en collaboration avec d'autres musées archéologiques du Département, notamment avec celui de Die, avec les musées de la région Rhône-Alpes, avec les structures de recherches (CAPV, CRPV, AVDPA...), les Universités, etc.

2 – 2 Les activités pédagogiques

Si les activités pédagogiques fonctionnent bien avec les primaires (classes transplantées), elles peuvent être développées auprès des écoles primaires de proximité et des collèges, et être accompagnées de formations des enseignants, de projets expérimentaux.

Elles s'intégreront à la convention E.N./P.N.R.V. (2003-2006), dont l'objectif est l'éducation à l'environnement.

Les propositions de visites et d'animations devront se diversifier en terme de contenu et de déroulement, selon plusieurs axes :

-Renouveler les thèmes de visites :

. *Lecture d'un paysage* : approche sensorielle et analytique de l'environnement ; relief, paysage, géologie, habitat, notion de chronologie

. *Initiation à l'enquête archéologique* : les premières étapes de la recherche, de la découverte d'un site à la fouille archéologique (avec le géorium)

. *Mémoire des hommes* : à partir d'un site archéologique, des traces et des vestiges, comment reconstituer les modes de vie des hommes, les relations société et technique ? Quelles traces laissent les hommes aujourd'hui ?

- Développer les animations :

. Animation 48 heures :

- *De la découverte d'un site à son interprétation à partir du Géorium :*

Sensibilisation à la démarche scientifique par l'initiation à l'enquête géologique et/ou archéologique et la découverte de la Préhistoire en Vercors. Elle est composée d'une activité pratique où les élèves découvriront un fac-similé de site (le géorium) représentant les quatre ères géologiques, réaliseront une fouille, analyseront leurs découvertes et reconstitueront l'histoire du site et d'un circuit de découverte active de l'exposition du Musée.

- *L'archéologie grandeur nature : de la découverte d'un site à la reconstitution des modes de vie :*

Deux thèmes et deux activités sont proposés : une activité au cours de laquelle les enfants analyseront et décriront le site de l'atelier P51 (éléments caractéristiques d'une fouille archéologique, techniques de fouilles et identification des vestiges archéologiques) ; une activité sur la taille du silex avec une reconstitution possible d'un outil de silex.

. Projet Classe Patrimoine (5 jours) :

L'objectif de la classe est de sensibiliser les élèves au patrimoine : découverte d'un lieu patrimonial, sensibilisation à la conservation et rencontre avec les professionnels.

Fondé sur un projet éducatif élaboré conjointement par l'équipe pédagogique et son partenaire culturel, ce concept offre un lieu où les élèves et l'enseignant vivent une expérience originale hors des cadres scolaires habituels.

Se déroulant sur 5 jours, le séjour et son contenu doivent s'organiser en séquences, formant ainsi un parcours de découverte, tandis que les ateliers sont un moyen de développer les objectifs pédagogiques tant sur le plan cognitif que relationnel.

Déroulement :

- *L'initiation à l'enquête archéologique* à partir d'une fouille artificielle de site préhistorique (de la découverte du site à l'analyse des vestiges). Chaque étape de la recherche archéologique devant être expérimentée par les élèves eux-mêmes, à partir d'activités concrètes menées sur la fouille artificielle.

- *La reconstitution de « l'histoire » du site* à partir de l'interprétation des vestiges, qui permettra aux élèves d'aborder les modes de vie des groupes préhistoriques (du Paléolithique au Néolithique). Dans ce cadre, un accent particulier sera porté sur l'exploitation du silex au cours de la Préhistoire, sans ignorer toutefois les principales caractéristiques des groupes préhistoriques (modes de subsistances, environnement, etc., appréhendés à partir d'activités concrètes).

2- 3 Les activités culturelles et touristiques

Différents axes doivent être développés afin de toucher plus largement le public adulte et d'inscrire le musée dans un réseau touristique et économique. Les propositions répondront aux différentes attentes des publics, de l'amateur d'archéologie au curieux d'un site patrimonial. Elles doivent toucher le public averti et les touristes présents dans les stations de ski ou en séjour.

- **les visites commentées :**

Elles ponctueront la vie du musée tout le long de l'année, notamment au cours des journées nationales (Printemps des musées, Journées du Patrimoine ou pendant des manifestations du Parc Naturel Régional du Vercors). Elles peuvent être sur des thèmes spécifiques qui renouvellent le regard sur les collections : une période spécifique, un objet, une technique... ou traiter de thématiques transversales : l'archéologie et l'environnement, la diffusion des produits et des savoir-faire...

- **Les circuits touristiques:**

La mise en place de circuits à l'échelle du Vercors, intégrant le musée ou à partir du musée, est indispensable pour renouveler l'offre culturelle et touristique. Elle s'appuie sur la connaissance des territoires, des infrastructures commerciales et culturelles.

Plusieurs thématiques peuvent être proposées :

- . l'archéologie sur le Vercors
- . la mémoire : de la Préhistoire à la Deuxième Guerre Mondiale
- . les savoir-faire : de la taille du silex à l'artisanat actuel
- . la pierre : du silex au paysage

Trois types de circuits à la journée peuvent être mis en place :

- . circuit de découverte du musée et des sites archéologiques aux alentours
- . circuit englobant le musée et les autres lieux touristiques de Vassieux-en-Vercors
- . circuit à l'échelle du Vercors intégrant différents sites et associant visites culturelles et découvertes des produits du Vercors

- **Les rencontres et les rendez-vous sur site :**

La programmation de rencontres entre le milieu scientifique et le grand public fait partie du rôle de diffusion et de restitution du musée. Ces rencontres pourraient être avec les archéologues, les géologues... mais également autour d'un chantier de fouille, d'un site...

2 - 4 Les publications

La sensibilisation du public et la restitution des connaissances passent par la mise en place de différentes publications, de l'aide à la visite pour l'adulte au dossier pédagogique pour les jeunes, de la publication sur les collections du musée à celle sur les expositions temporaires.

2 - 5 La promotion et la communication

Elles sont assurées actuellement par le P.N.R.V. (site internet, dépliant, journal), par le musée avec son propre site internet. Cependant, la communication pourra être renforcée auprès du secteur pédagogique en s'appuyant sur le C.D.D.P. , et du secteur touristique en s'appuyant sur le C.D.T. de la Drôme et les réseaux du Conseil Général de la Drôme.

3 - Personnel du musée et fonctionnement

3-1 Composition de l'équipe

Le personnel du musée sera composé :

- d'une équipe administrative
 - . un responsable administratif et technique (20% de son temps de travail)
 - . un comptable-régisseur (20% de son temps de travail)
 - . un agent technique (20% de son temps de travail)

 - d'une équipe d'animateurs
 - . un responsable animateur à temps plein
 - . deux animateurs à temps plein
 - . un animateur saisonnier (5 mois)
 - . des vacataires (étudiants en archéologie, en médiation,...) pendant l'été.

 - un personnel scientifique :
- Un attaché de conservation à mi-temps pourrait être rattaché au P.N.R.V. ou à la Conservation du Patrimoine de la Drôme.
Ses missions seront avant tout culturelles et pédagogiques.

3-2 Formation du personnel

Un plan de formation de l'équipe d'animateurs sera mis en place sur le plan scientifique et dans le domaine de la médiation auprès des publics. Il sera réalisé en lien avec le conseil scientifique, le CAPV, le CRPV, ...

4 – Budget de fonctionnement

Charges à caractère général	50.000 €
Charges de personnel - animateurs (140.000 €) - attaché à mi-temps (20.000 €) - vacataires (10.000 €)	170.000 €
Promotion	8.000 €
Expositions	12.000 €
Editions	10.000 €
TOTAL	250.000 €

5 – Programme d'aménagement

Ce programme définit un scénario d'amélioration globale du musée d'un point de vue architectural, fonctionnel, technique, réglementaire.

Le programme muséographique détaillé est en cours de réalisation avec le comité scientifique et sera remis dans un second temps.

5-1 Généralités

Plusieurs approches sont à prendre en considération :

- Approche environnementale

Le projet doit s'inscrire dans une démarche environnementale reprenant les principes de la démarche « Haute qualité environnementale » (HQE).

- **Les relations avec l'environnement** : le bâtiment devra entretenir des relations harmonieuses avec l'environnement naturel à proximité.

- **Les matériaux extérieurs et intérieurs** seront choisis en fonction de leurs qualités plastique, technique, énergétique tout en intégrant l'environnement économique régional existant. Ils seront sélectionnés pour leur bonne qualité sanitaire, leur qualité d'ambiance, leur durabilité. Il convient de prendre en compte l'importance de la fréquentation du lieu (20 000 visiteurs/an).

- **Le parti architectural, technique, les matériaux** et leur mise en œuvre permettront de gérer un chantier innovant dans son organisation et sa gestion (faible nuisance, gestion des déchets...).

- **Le confort thermique** est à rechercher aussi bien l'hiver que l'été et doit conduire les concepteurs à faire des choix techniques s'inscrivant dans une démarche bioclimatique (proposition de solutions passives, actives, de matériaux et techniques innovants).

- **La maintenance du bâtiment et la gestion de l'énergie** doivent faire partie des préoccupations des concepteurs afin que les qualités du lieu s'inscrivent dans la durée et exigent le minimum d'entretien et de dépenses d'énergie (eau potable, eau pluviale, électricité, chauffage...).

-Approche réglementaire :

- La sécurité :

.La sécurité des personnes : les dispositions des lieux, les techniques de construction employées, les matériaux et équipements utilisés seront conçus pour éviter tout préjudice corporel aux visiteurs et au personnel du musée.

.La sécurité contre l'intrusion et les actes de vandalisme : le bâtiment actuel est sous alarme ; l'extension devra comporter elle aussi un système de protection.

.La sécurité incendie sera assurée selon les normes en vigueur en rapport avec la catégorie du bâtiment recevant du public.

- Approche fonctionnelle

- **L'accessibilité des personnes** à mobilité réduite est à prendre en compte dans le bâtiment et dans le traitement des abords.

- **Lisibilité et signalétique** : la signalétique doit contribuer à rendre plus lisible les espaces et leurs fonctions, et être aussi l'expression de l'image du musée.

5 – 2 Le site

5-2-1 Les abords

L'accessibilité du musée et l'aménagement des abords font partie de l'accueil des visiteurs ; ils doivent être traités avec attention selon les axes suivants :

- Étendre la signalétique directionnelle dans le Parc naturel régional du Vercors et l'accroître sur la route départementale dès Vassieux-en-Vercors, en impliquant la DDE et le Conseil Général.

Traiter la signalétique du musée dès l'entrée dans le site.

- Requalifier l'espace du parking et traiter l'accès « visiteurs » vers le musée :

- . en aménageant le parking avec une surface plane et résistante pour les services de déneigement, en le rendant accessible pour 20 voitures (stationnement d'un car le long de la voirie communale)
- . en prévoyant un éclairage pour la période hivernale
- . en aménageant le cheminement piétons, notamment pour les handicapés, entre le parking et le musée, ainsi que l'espace détente/pique-niques
- . en sécurisant l'accès au musée contre les chutes de neige provenant de la toiture

- Soigner les abords du musée :

- . en aménageant les espaces autour du musée de manière environnementale (espace pique-niques, cheminements piétons...), en indiquant les circuits pédestres de découverte des autres sites archéologiques.
- . en signalant clairement l'accès au musée
- . en intégrant la cuve gaz au bâtiment

5 –2- 2 La voirie

- Remise en état de la route d'accès au parking et au musée
- Accès pompier

5 –2- 3 Les réseaux techniques

- Raccorder le musée au réseau AEP en prenant en compte les contraintes archéologiques et environnementales.

Le raccordement devrait se faire en ouvrant la tranchée du câble électrique le long de la route d'accès au musée (sous la surveillance du S.R.A.).

- Traiter les EU en proposant une approche environnementale tout en prenant en compte le règlement du POS qui impose un traitement des rejets par un dispositif autonome d'assainissement adapté à la nature géologique du sol qui est karstique.

- Intégrer la cuve à gaz

5 – 3 L'architecture du musée

Cette rénovation est l'occasion de requalifier le bâtiment qui a été l'objet de projets successifs, de lui donner une cohérence spatiale. Elle doit apporter une véritable qualité architecturale au bâtiment et lui donner une image d'équipement culturel accueillant tout en évoquant le contenu du site et des collections préhistoriques.

Il doit s'intégrer au projet « Construire aujourd'hui en moyenne montagne » mené par le PNRV qui incite à la réalisation d'une architecture innovante et à la mise en place de référence dans le domaine.

5-3-1 L'architecture extérieure

Modifier l'aspect extérieur de l'architecture (son image et son enveloppe), instaurer un dialogue avec l'environnement proche sont les priorités de cette rénovation. Cela implique plusieurs interventions :

- reprise de la couverture en bacs acier
- réalisation d'une entrée/accueil bien identifiée
- traitement partiel de l'enveloppe extérieure du bâtiment
- création d'une extension contemporaine

L'extension :

Le programme proposé nécessite une extension de 140 m². Le concepteur déterminera ses fonctions selon une organisation rationnelle de l'espace (espaces d'animations, expositions temporaires...)

En relation directe avec le bâtiment existant, cette extension se développera avec une emprise minimum au sol et prendra en compte les contraintes archéologiques. Son implantation et son traitement architectural seront particulièrement soignés et participeront à redonner une cohérence architecturale au bâtiment.

Un soin particulier sera porté à l'éclairage naturel (percée visuelle sur le paysage), au confort thermique et acoustique.

5-3-2 L'architecture intérieure

Accueil du musée : 58 m²

L'accueil contribue à la valorisation de l'image de l'équipement. Il doit être d'une grande lisibilité depuis l'accès du parking et offrir une orientation aisée vers les différents espaces destinés aux visiteurs. Cet espace autonome, convivial et agréable, recevra les visiteurs individuels et les groupes.

D'une surface totale de 58 m² (dont un sas de 11 m²), il comprendra :

- une banque d'accueil avec billetterie, rangements
- un espace boutique d'une surface de 10 m² pour la vente d'ouvrages (publications sur la préhistoire, du PNRV...) et pour des produits dérivés
- un espace attente et information pour 5 à 10 personnes
- un espace vestiaire (casiers/rangement pour les groupes scolaires, portemanteaux pour les adultes)
- un coin machine/boissons

Sanitaires : 20 m2

Les sanitaires comprendront tous les équipements habituels (WC, lavabo...), seront conformes à la réglementation handicapés, seront bien isolés sur le plan acoustique. Seront créés des sanitaires pour le public et d'autres pour le personnel :

- pour le public, ils doivent être directement accessibles de l'accueil. D'une surface de 15 m2, ils seront au nombre de 4 dont 1 réservé aux handicapés.
- pour le personnel, ils sont d'une surface de 5 m2 et comprennent WC et douche.

Espaces d'exposition permanente : 192 m2

L'aménagement muséographique de la partie exposition permanente a pour objectif :

- de valoriser le site de taille du silex en développant une approche scientifique plus approfondie
- d'actualiser les connaissances scientifiques en fonction des récentes recherches archéologiques
- de compléter les vitrines par du matériel archéologique,
- de modifier les textes, les cartes, la maquette
- d'introduire la dimension du paysage et de l'environnement très présente dans le Vercors
- de donner un fil conducteur visuel et scientifique dès l'introduction de la présentation permanente.
- d'actualiser la présentation muséographique grâce au recours à l'image, au mode de présentation actuelle (bornes interactives, vidéos...)
- de modifier l'ambiance des espaces par l'utilisation de matériaux plus chaleureux (notamment pour les vitrines) et d'un éclairage plus naturel.

Le contenu détaillé du programme muséographique sera défini dans la seconde phase du projet. Cependant, il est à noter qu'il n'y aura pas de modification de l'existant hormis les travaux de mise aux normes (électricité, sécurité incendie...).

a) L'espace d'introduction (42 m2)

L'introduction de l'exposition permanente doit être traitée de manière autonome et ne plus être associée à l'atelier d'animation ou à l'accueil. Elle doit annoncer le contenu général du musée et susciter la curiosité du visiteur. Son contenu doit être réorganisé et/ou complété.

La dimension paysagère pourrait être introduite sur le plan graphique et muséographique afin de faire le lien entre ce qui est présenté, décrit et les paysages du Vercors.

b) La préhistoire dans le Vercors (82 m2)

La structure même de l'espace ne nécessite pas d'être modifiée mais le contenu des vitrines et des dioramas doit être repris et réorganisé selon plusieurs axes :

- préciser la chronologie, les thèmes (le paysage, le peuplement...)
- compléter le matériel archéologique et réactualiser les cartels, les cartes, les titres, le panneau sur l'évolution de l'homme
- traiter les dioramas de manière plus actuelle, plus scientifique ; suggérer le paysage du Vercors et leur transformation.

c) La période chalcolithique et la taille du silex (68 m2)

Les vitrines présentant les gestes successifs de la taille du silex sont à conserver.

Les vitrines présentant du matériel archéologique doivent être revues.

Plusieurs modifications sont à prendre en compte :

- récupérer l'espace derrière les vitrines pour élargir l'espace de circulation du public
- compléter les vitrines par du matériel archéologique
- préciser les cartels, les titres
- reprendre la maquette
- compléter la carte sur le Vercors : l'échelle européenne
- mettre plus en valeur l'entrée sur le site P 51

Le site de taille de silex : 210 m2

Ce site exceptionnel doit devenir le cœur du musée et doit faire l'objet d'une attention particulière.

Trois aspects sont à prendre en compte : la protection du site, le confort du visiteur, la lecture du site.

- La protection du site :

- l'isolation thermique et acoustique de la toiture est indispensable afin d'éviter toute pénétration de pollen, de faïne et de poussière
- l'occultation des fenêtres afin d'éviter tout développement de moisissures
- la restauration du site (dépeussièrement, nettoyage, traitement de la surface pour retrouver l'éclat originel des silex). Elle se fera après la phase des travaux.

- Le confort du visiteur :

- un chauffage radiant peut être envisagé pour la période d'hiver

- La lecture du site :

- actualisation de l'audiovisuel et remise en marche de la régie/lumière
- compléter l'information sur le site afin de donner une lecture plus approfondie du site et des méthodes archéologiques par des panneaux complémentaires autour du site

Espace d'expositions temporaires : 60 m2

Un espace de 60 m² devra être réservé à la présentation d'expositions temporaires. Il comprendra des surfaces murales importantes et neutres pour accrocher des panneaux d'exposition en bois, tissu ou carton. Les murs seront lisses et supporteront des systèmes d'accrochage différents (fixation directe au mur ou par cimaise).

Cet espace pourra recevoir des vitrines démontables, des maquettes... Il ne nécessite pas d'éclairage naturel et sera équipé d'un éclairage artificiel directionnel d'une grande souplesse d'utilisation.

Espaces d'animations : 110 m2

Deux espaces spécifiques à l'animation sont nécessaires pour mener plusieurs activités :

- celui destiné à la démonstration de taille du silex qui pourra être aménagé pour que le public scolaire et adulte puisse s'asseoir autour. Il pourra également accueillir un groupe pour différentes activités : stages de formation, rencontres, présentations de vidéos, ateliers pratiques...

- celui destiné aux animations pédagogiques, aux ateliers, notamment le géorium .

Ces deux espaces auront des rangements importants destinés au matériel pédagogique, un point d'eau, un éclairage naturel, une bonne isolation phonique et thermique.

Local administratif : 13 m2

Un bureau de 9 m2 sera aménagé pour l'équipe d'animateurs, accessible directement de l'accueil. Il comportera un poste de travail (bureau de 160x80cm), des rangements pour dossiers, un poste informatique, une photocopieuse. Il aura de préférence un éclairage et une ventilation naturels.

Un coin kitchenette sera équipé (4m2).

Locaux de rangements : 22 m2

Deux espaces de rangements sont à prévoir :

- l'un pour le matériel pédagogique (12 m2)
- l'autre pour le matériel de fouilles des archéologues (10 m2).

Locaux techniques : 10 m2

Utilisés par le personnel d'entretien et le personnel du musée, ces locaux ont plusieurs fonctions :

- Espace de rangement pour le matériel de nettoyage, le stockage de fournitures et des produits de la boutique
- Espace pour la chaufferie, poubelles, matériel technique (vitrines...)

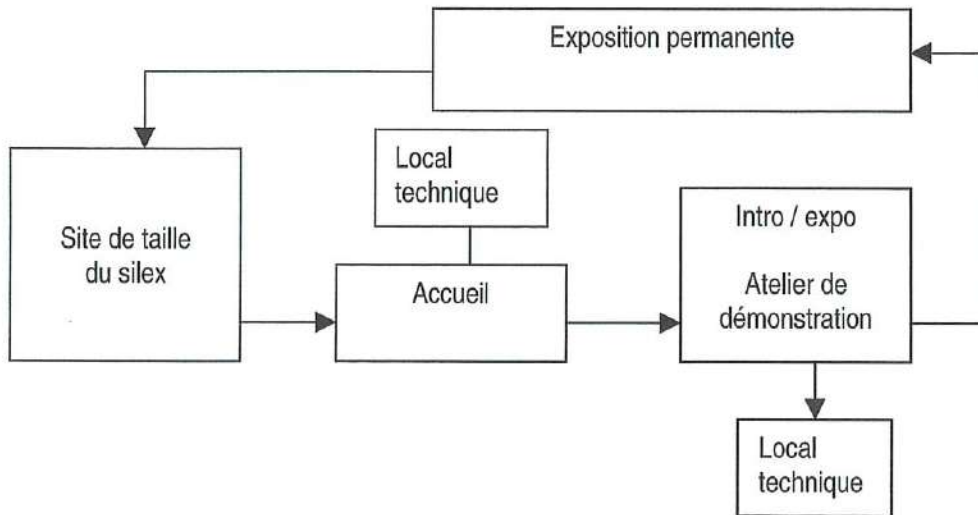
Ils ne nécessitent pas d'éclairage naturel mais une bonne ventilation.

6- Estimation des surfaces

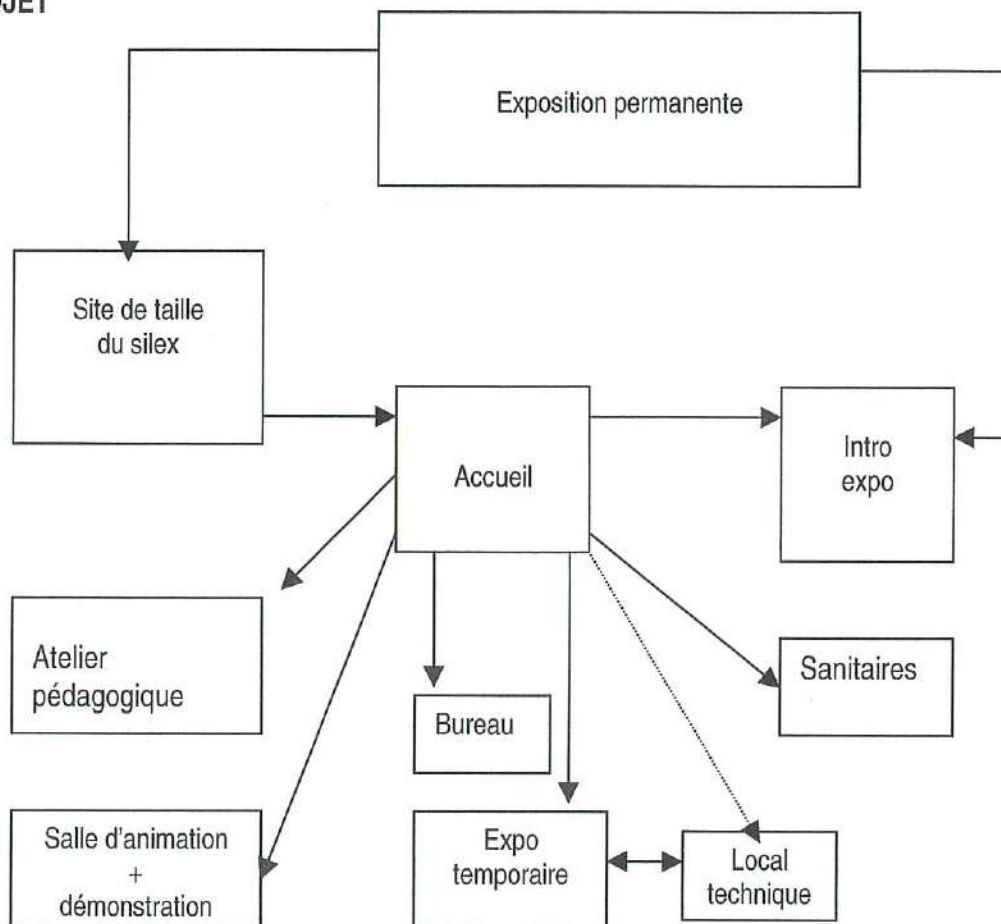
SURFACES EXISTANTES		RENOVATION	
Localisation	Surfaces m2 utiles	Localisation	Surfaces m2 utiles
Accueil (47 m2) Sas (11 m2)	58	Accueil (47 m2) Sas (11 m2)	58
Espace bureau	8	Local administratif	13
Sanitaires (non utilisés) (5 m2) Sanitaires (non utilisés) (5 m2)	10	Sanitaires (publics) (15 m2) Sanitaires (personnel) (5 m2)	20
Espace introduction / expo	42	Espace introduction / expo	42
Exposition permanente 1 (82 m2) Exposition permanente 2 (68 m2)	150	Exposition permanente 1 (82 m2) Exposition permanente 2 (68 m2)	150
Site de taille	210	Site de taille	210
		Expositions temporaires	60
Espaces animations/démonstration de taille	42	Espaces animations	110
Local rangement/matériel pédagogique (18 m2) Local rangement/matériel fouille (13 m2)	31	Local rangement/matériel pédagogique (12 m2) Local rangement/matériel fouille (10 m2)	22
Local technique/chaudière	4	Local technique	10
TOTAL (hors circulation)	555	TOTAL (hors circulation) (dont extension de 140 m2)	695

7- Organigramme des fonctions

▪ SITUATION ACTUELLE



• PROJET



8 – Les réserves

Le matériel archéologique concernant le site de Vassieux et différents sites sur le Vercors est actuellement dans différents dépôts (CRPV/Conservation du Patrimoine de l'Isère, Institut Dolomieux...), ainsi qu'au Musée Dauphinois à Grenoble.

Ce matériel est en cours de dévolution auprès de différents musées selon la provenance géographique du matériel.

La Conservation du Patrimoine de la Drôme a le projet d'aménager la Chapelle des Cordeliers à Valence et prévoit de créer une réserve départementale, un dépôt d'archéologie pour la Drôme.

Cet espace pourrait accueillir les collections du musée de la Préhistoire, servir de lieux d'études pour les chercheurs, les étudiants... en lien avec le réseau des structures consacrées à l'archéologie du département et de la région.

9 – Budget prévisionnel

Une estimation financière est en cours de réalisation.

Seul un budget prévisionnel a été établi en fonction des premières estimations établies par le Service des Bâtiments départementaux en 1999.

	Dépenses	Recettes
Conseil Général de la Drôme (20%)		140.000 €
DRAC Rhône-Alpes (30%)		210.000€
Europe (15 %)		105.000 €
Région Rhône-Alpes (15 %)		105.000 €
PNRV (20%)		140.000 €
TOTAL	700. 000 €	700.000 €

- Bilan d'activités du musée 2002
- POS
- Dépliant sur le musée
- Dépliant sur le Parc naturel régional du Vercors
- Guide des musées et des maisons thématiques de la Drôme